



## Logement

# Maison à louer : un casse-tête



Trouver une maison à louer devient un exercice de plus en plus difficile pour les Brazzavillois et les Congolais. À la faiblesse de l'offre de logements s'ajoute une kyrielle d'obstacles à l'accès à un logement décent pour les non-propriétaires.

D'une part, l'augmentation extravagante des loyers limite l'offre à de rares privilégiés. D'autre part, des démarcheurs peu recommandables, dans un domaine où la réglementation tarde à venir, exposent le client à toutes sortes d'abus.

Les conflits sont légion, et les cas de familles vivant dans une promiscuité étouffante faute de maison se multiplient. Lumière sur un phénomène qui préoccupe plus d'un citoyen au Congo.

Page 8-9

## SOMMAIRE

### LES GENS

Portrait d'Africajarc  
La Compagnie Punta Negra

Page 3

### CULTURE

Les Noirs des États-Unis  
un long chemin vers l'égalité

Page 5

### SANTÉ

Cancer du sein  
Travailler pour vivre normalement

VIH-sida

Une lueur d'espoir pour les enfants

Page 7

- PROGRAMME TV WEEK-END

- VOS JEUX

- HOROSCOPE



Manu Dibango et Passi

### Hommage

#### Manu Dibango honoré par la mairie de Paris

L'artiste camerounais, âgé de 80 ans, a été récemment décoré par le maire de Paris, Bertrand Delanoë, de la médaille Grand Vermeil qui récompense des personnalités ayant effectué « un acte remarquable » concernant la capitale française.

Page 3

### Cinéma

#### Le Majordome, un film sur la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis

Inspiré de l'histoire vraie d'un serviteur (un majordome) qui a travaillé pendant 34 ans à la Maison-Blanche, le film évoque l'histoire de la lutte pour leurs droits civiques des Afro-Américains aux États-Unis. Des années 1920 à l'élection, en 2008, de Barack Obama à la présidence de ce pays, en passant par l'épopée de Martin Luther King, l'œuvre est bien accueillie du public.

Page 4



### Football

#### Pour Jean-Michel Mbono, « il faut que la SCPS travaille en harmonie avec la fédération »

Jeux africains de 2015

Gagner la médaille d'or, un pari pour l'équipe de football

## ÉDITORIAL

### Faciliter l'offre locative

C'est bien connu : louer une maison dans nos villes relève du parcours du combattant. De la recherche à l'acquisition en passant par le coût de la location, que d'épreuves subies par les citoyens. Où est passé le temps où louer une maison était moins compliqué ? Pour les familles à revenu moyen, il suffisait, rappelons-nous, lorsque le bouche-à-oreille ne fonctionnait pas, d'arpenter une rue pour repérer ces pancartes affichant « Maison à louer ». À cette époque, on recontrait sans difficulté le propriétaire qui exigeait deux mois de caution. Mais depuis, le temps a passé, la société a évolué, les besoins des populations aussi... Ce que l'on retient, c'est la surenchère qu'a entraîné cette évolution. Il ne sert à rien de se voiler la face, l'absence d'encadrement du secteur locatif privé fait grincer les dents des familles ordinaires. Pointer du doigt ce problème crucial pour le développement de la vie économique de notre pays nous semblait opportun. Sans attendre un changement miraculeux de la situation actuelle, dans notre dossier nos espérances reposent sur la proposition de loi de l'Assemblée nationale portant sur la construction des habitations à loyer modéré, les HLM, au profit des citoyens qui les loueront à un coût raisonnable fixé par la loi. L'application de celle-ci en soulagera plus d'un du fait qu'elle empêchera la surenchère des particuliers.

Meryll Mezath

## Le chiffre

# 32

C'est le nombre des cadres et agents des archives nationales et communales du Congo formés récemment à la collecte et la conservation des archives.

## Proverbe africain

Avancer, c'est mourir.  
Reculer, c'est mourir.  
Donc mieux vaut  
avancer et mourir.

Proverbe bantou

## Ils font le BUZZ

### Nteko

La chanteuse congolaise originaire de Brazzaville, dont le nom signifie « source » en langue kongo, est une des douze finalistes du Prix Découverte Musique du Monde RFI 2013. La jeune interprète s'est lancée dans la carrière solo en 2012 après avoir fait ses armes dans de nombreuses chorales chrétiennes. Sa musique accoustique est soutenue par des percussions et la guitare de Claude Koulou, qui s'est déjà illustré aux côtés de la chanteuse Oupta ou du groupe Lang'i. Ses textes inspirés par la tradition kongo sont chantés en lingala, en kikongo et en français. Vous pouvez soutenir cette artiste en votant pour elle sur le site internet de RFI (Prixdecouvertes.com/fr/vote) jusqu'au 19 octobre.

Geneviève Nabatelamio



La chanteuse Nteko, finaliste du Prix Découverte Musique du Monde de RFI 2013. (© DR)

## Record d'audience pour le final de Dexter

Le serial killer de Showtime a tiré sa révérence devant 2,8 millions de téléspectateurs, dimanche 22 septembre. L'ultime épisode, *Remember the Monsters* ?, a permis à *Dexter* de partir en beauté. Ce final a été l'épisode le plus suivi de la série, depuis son lancement en 2006, ainsi que de la chaîne Showtime. En totalisant l'audience des différentes plateformes, la fin du drama avec Michael C. Hall a atteint les 6,4 millions de téléspectateurs. *Dexter* est parvenu à cette prouesse malgré une rude concurrence sur les chaînes américaines. Dimanche soir,

CBS réunissait 17,6 millions de personnes devant les soixante-cinquièmes Emmy Awards. La cérémonie enregistrait son meilleur score depuis 2005. Le show, présenté par Neil Patrick Harris, a même connu des pics à quarante millions de téléspectateurs. AMC proposait l'avant-dernier épisode de *Breaking Bad*, qui a enregistré un nouveau record d'audience : 6,6 millions d'abonnés n'ont pas manqué l'épisode *Granite State*. Le clap final de la série aura lieu dimanche 29 septembre aux États-Unis.

Relaxnews



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout  
Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

#### Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)  
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)  
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

#### Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

#### Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali  
Politique : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa  
Société : Lucien Dianzenza  
Sports : Martin Enyimo  
Service commercial : Adrienne Londole  
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200  
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

#### Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou  
Directrice du Développement : Carole Moine

#### Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma  
Comptabilité : Marie Mendy

#### ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama  
Rédactrice en chef : Meryll Mezath  
Chef de service : Abira Kiobi  
Ont collaboré : Bruno Okokana, Camille Delourme, Pauline Pétesch, Josiane Mambou Loukoulou, Relaxnews, Rose-Marie Bouboutou, Geneviève Nabatelamio, James Golden Eloué, Destination santé

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Martial Mombongo  
Stocks : Arcade Bikondi

#### Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

#### DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante de direction : Sylvia Adhhas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngono

#### INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

#### IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola  
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain

Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

#### LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel  
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma  
Assistante : Laura Ikambi  
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France  
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80  
[www.lagalericongoco.com](http://www.lagalericongoco.com)

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)  
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

## Musique

# Manu Dibango décoré par le maire de Paris devant une assemblée de VIP

Le Camerounais Manu Dibango a récemment reçu des mains de Bertrand Delanoë, le maire de Paris, la médaille Grand Vermeil de la ville de Paris, qui récompense les personnalités qui ont effectué un « acte remarquable concernant la capitale ». Une cérémonie festive à laquelle étaient présents VIP, membres de la famille et une superbe chorale camerounaise

Toujours aussi souriant et avenant du haut de ses quatre-vingt printemps, qu'il fêtera le 12 décembre prochain, Manu Dibango était à l'honneur, ce mardi, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris. L'auteur de Soul Makossa, pionnier et empereur de la « world music » a reçu la médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris des mains de Bertrand Delanoë. La star camerounaise était ainsi récompensée pour l'ensemble de son œuvre, mais surtout pour sa relation particulière avec Paris et la France, où il vit depuis longtemps et a collaboré avec plusieurs grands noms de la musique française (dont Gainsbourg, Nino Ferrer et plus récemment Passi).

Manu Dibango, c'est également plusieurs dizaines d'albums et tout autant de titres mythiques. C'est aussi un ambassadeur de la culture africaine, qui a collaboré avec les plus grands : Peter Gabriel, Angélique Kidjo, Uousou N'dour, Salif Keita... et qui en a inspiré d'autres, comme Michael Jackson et Rihanna, que le dynamique octogénaire a récemment accusée de plagiat. C'était donc somme toute logique qu'autant de personnalités se pressentent autour de lui ce mardi. Félicité par de prestigieux invités : les ambassadeurs du Congo et du Cameroun en France, MM. Henri Lopes et Mbella Mbella. Le showbiz et le monde du spec-



À l'Hôtel de Ville de Paris, Manu Dibango a reçu la médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris des mains de Bertrand Delanoë, le maire de la capitale française. (© DR)

tacle et des médias n'étaient pas en reste, avec Yannick Noah, Passi, Céline Cheynut, Annie Cordy, Eriq Ebouaney, Chris-

tine Kelly, les jumeaux Epée et Koum, Amobé Mévégué, Hervé Bourges, Constant Némalé et Hortense Assaga, ou encore Djoe

Dunoyer. Du chic, du brillant et du vermeil, donc, pour honorer le grand Manu Dibango..

Camille Delourme

## Portrait d'Africajarc

# La Compagnie Punta Negra

Chaque semaine, découvrez le portrait de personnalités croisées au festival Africajarc. Cette semaine, il s'agit du duo incontournable du festival : Roch Amedet Banzouzi et Élie Lemboussou de la Compagnie Punta Negra



Élie Lemboussou et Roch Amedet Banzouzi. (© DR)

Depuis leur première participation en 2002, c'est une véritable histoire d'amitié qui s'est tissée entre la Compagnie et le festival. Roch Amedet Banzouzi y présentait le spectacle Le Lièvre et l'Avion co-écrit avec Emmanuel Letourneux, l'histoire d'un petit garçon congolais qui rêve de devenir pilote d'avion de ligne. Depuis, la Compagnie Punta Negra participe chaque année à Africajarc que ce soit pour des lectures, des spectacles ou des déambulations. Cette année, ils donnaient des ateliers de danse africaine pour les petits et les grands et animaient les

soirées du festival jusqu'au bout de la nuit : impossible donc de ne pas les croiser, eux et leur sourire communicatif !

Cette histoire d'amitié se poursuit entre deux éditions du festival puisque la Compagnie participe au programme « Les Migrations d'Africajarc » : toute l'année dans la ville des activités culturelles sont prévues. Roch Amedet Banzouzi et Élie Lemboussou donnent par exemple des ateliers de théâtre ou des spectacles de contes à l'image de L'Heure des griots. Roch Amedet Banzouzi a récemment présenté son der-

nier spectacle, Les Négropolitains chantent Bobby Lapointe, avec Ferdinand Batsimba et deux musiciens. Comme son nom l'indique, la Compagnie Punta Negra est née en 1989 à Pointe-Noire à la suite d'ateliers d'art dramatique donnés par le comédien, metteur en scène et mime suisse, Jean-Pierre Amiel au Centre culturel français. Celui-ci devient le mentor de la compagnie, dont les membres varient entre trois et dix personnes selon les interventions mais Roch Amedet Banzouzi et Elie Lemboussou en sont les deux piliers. Après différents stages de formation avec des metteurs en scène comme Michel de Maulne, la Compagnie monte son premier spectacle, Sékhélé, une comédie-ballet d'après Le Fou Rire de Tchicaya U Tam'si. La pièce rencontre un grand succès et est jouée plus de 350 fois dans douze pays différents. Ils partent en résidence au Havre entre 1995 et 1996 pour créer leur nouveau spectacle, Un vaurien chez les sauriens, d'après Noces de Tchicaya U Tam'si, « notre père », comme l'appelle Roch Amedet Banzouzi : la Compagnie a travaillé uniquement sur des textes de lui les cinq premières années. Depuis, ils ont monté de nombreux spectacles de théâtre à partir de textes classiques ou contemporains. Dans le répertoire de la Compagnie, on retrouve donc Tchicaya U Tam'si mais également les textes de



Atelier de danse par la Compagnie Punta Negra à Africajarc. (© Adiac)

Sylvain Bemba, Sony Labou-Tansi, Henri Lopes, Maryse Condé ou Wole Soyinka qu'ils adaptent pour le théâtre. La particularité de la Compagnie Punta Negra est le mélange de différentes disciplines artistiques : le théâtre se mêle à la musique, à la danse, au chant, au conte... Le travail sur le corps est quelque chose qu'ils partagent avec Jean-Pierre Amiel, celui-ci étant mime. Sur scène, ce sont donc véritablement les dignes héritiers d'un « peuple d'ambianceurs ».

« Portes ouvertes, de l'Afrique au monde » est un autre aspect de leurs activités : la Compagnie Punta Negra propose une initiation au conte, à la danse et aux percussions africaines auprès des publics scolaires et anime ainsi de nombreux stages et ateliers depuis quinze ans à Cajar

mais aussi dans les collèges de Montfermeil, Clichy-sous-Bois, ou ailleurs. Ils vont à la rencontre des gens et prônent l'échange culturel : ils sont les ambassadeurs de la culture congolaise dans des régions françaises où elle est méconnue. Les liens historiques entre les deux pays sont peu enseignés en France, ils se font donc un devoir de rappeler l'histoire de Brazzaville, la capitale de la France libre, à travers les contes, le théâtre, la musique. La Compagnie conserve son lien avec Pointe-Noire puisqu'elle y a son espace culturel, l'Espace Creatis, structure dédiée à la production, à la diffusion et la promotion de produits artistiques du Congo et de la sous-région.

Plus d'info sur leur page facebook  
Pauline Pétesch

## Cinéma

# Le Majordome, un film émouvant sur la lutte contre la ségrégation raciale aux USA

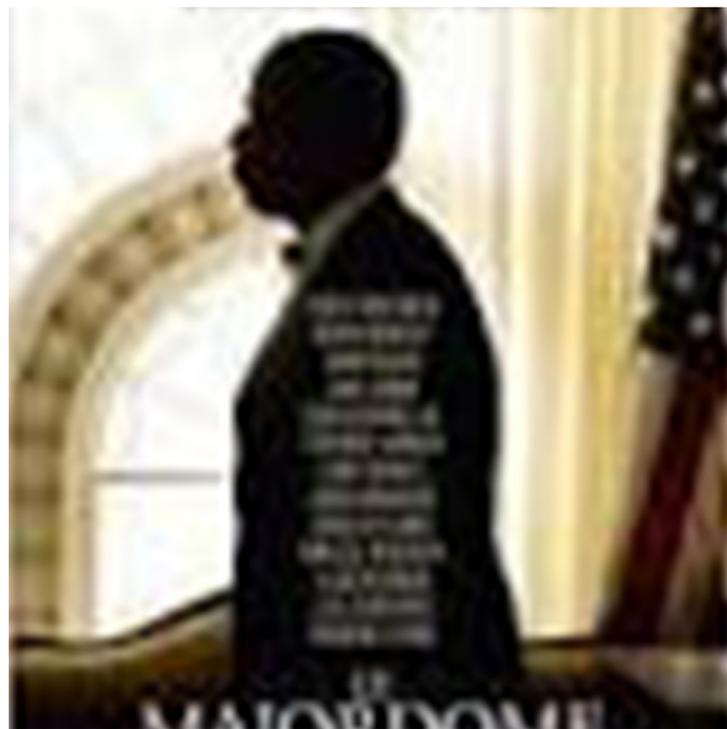
Acclamé aux États-Unis, *Le Majordome* retrace l'histoire vraie de Cecil Gaines, de son enfance dans les champs de coton en Louisiane dans les années 1920 à l'élection de Barack Obama en 2008. Un film « coup de poing » qui raconte l'histoire d'un homme, de son fils, mais surtout l'histoire du mouvement pour les droits civiques des Afro-Américains aux États-Unis

Entre biopic et film historique, *Le Majordome* s'inspire de l'histoire vraie d'Eugene Allen qui a travaillé à la Maison-Blanche pour sept présidents, pendant 34 ans.

Fils d'esclave, Cecil Gaines quitte rapidement sa condition, se fait embaucher en tant que majordome dans un hôtel luxueux, puis à la Maison-Blanche où il travaillera au service de sept présidents américains

du gouvernement, dans une société qui oppresse les citoyens noirs, relégués au statut de citoyens de seconde zone, séparés des Blancs dans tous les espaces publics et victimes dans leur propre pays du racisme ordinaire dans tous les domaines de la vie sociale.

La petite histoire de cette famille américaine se confond avec la grande histoire du pays dans lequel elle habite. Tandis que les présidents défilent



Conscientieux, l'homme accomplit son travail avec humilité et brio au service

l'homme sous ses yeux à la Maison-Blanche, son fils aîné choisit la voie de l'engagement dans

le mouvement pour les droits civiques aux côtés de Martin Luther King, fait de la prison, flirte avec les Black Panthers... Le fils cadet, lui, s'engage dans l'armée pour défendre son pays et meurt au Vietnam.

Cette fresque historique passionnante d'un xx<sup>e</sup> siècle américain mouvementé est baignée de violences physiques et morales : agressions physiques contre les citoyens noirs perpétrées dans l'impunité la plus totale, humiliations quotidiennes, assassinats du président Kennedy et de Martin Luther King, mouvement radical des Black Panthers, guerre du Vietnam, Watergate... Il y a dans *Le Majordome* la confrontation de deux générations, de deux visions, mais aussi deux ressentis sur un sujet des plus douloureux de l'histoire noire américaine.

Enfant, Cecil Gaines voit sa mère se faire violer par le maître. Il implore son père de

réagir, ce dernier se fait abattre sous ses yeux. Trente ans plus tard, il fonde une famille, son fils emprunte le chemin de la lutte contre l'injustice et opte pour la rébellion, symbole traumatisant pour Cecil Gaines. Inévitablement, les deux hommes se sépareront.

Les personnages du film reprennent tous les archétypes de Noirs américains : l'oncle Tom, soumis aux Blancs, mais finalement subversif, car, par son travail acharné, son sérieux, son honnêteté, sa dignité, il bouleverse les codes et les préjugés racistes sur les Noirs ; le Noir déviant, qui utilise la violence pour répondre à l'oppression exercée par la société blanche ; le « mandingo negro » ou cet Africain hypersexualisé qui multiplie les conquêtes, etc.

Malgré un certain conventionnalisme propre au cinéma américain, le film est admirablement joué. On

retrouve dans le rôle principal l'acteur américain Forest Whitaker, qui reçut un oscar du meilleur acteur en 2007 pour le film *Le Dernier Roi d'Écosse*, dans lequel il jouait un rôle aux antipodes de celui du majordome, celui du dictateur ougandais Idi Amin Dada. Il tient avec justesse le rôle de ce majordome noir qui toute sa vie fut au service des autres. Le film s'achève sur cette belle réflexion : les États-Unis, pays qui assume le rôle de gendarme du monde, se pose sans cesse en donneur de leçon sur les horreurs commises dans les différents pays du monde, mais n'ose pas regarder en face sa propre histoire de violence et d'oppression.

Un film de Lee Daniels, avec Forest Whitaker, Oprah Winfrey, Cuba Gooding Jr, Terrence Howard, Lenny Kravitz.

Rose-Marie Bouboutou  
et Morgane de Capèle

## Agenda culture Brazzaville

(28 septembre au 05 octobre)

### À l'IFC

Dans le cadre de son cinquantième anniversaire, la cinémathèque Afrique de l'Institut français vous propose une série de films africains. Le thème de cet événement, qui va durer près d'un mois, s'intitule Grandes figures des cinémas d'Afrique et des Caraïbes.

**Samedi 28 septembre à 16h30 heures.** Projection de trois films du réalisateur sénégalais Djibril Diop-Mambety, *Le Franc* et *La Petite Vendeuse de soleil* à 17h30 et *Hyènes* à 18h30.

**Dimanche 29 septembre.** Cette journée, deux films seront à l'honneur. À partir de 17 h sera diffusé *Voyage à Ouaga* de Camille Mouyeke, un film sorti en salle au Congo dans les années 2000. À 18h45, *Un homme qui crie*,

film tchadien de Mahamat Saleh Haroun sorti en 2010.

**Mercredi 2 octobre à 18h30.** *Le Jour des corneilles*, un film d'animation de Jean-Christophe Dessaint, avec Jean Reno et Lorant Deutsch, destiné aux enfants de six ans.

**Vendredi 4 octobre à 19h.** Musique. C'est sur un ton tantôt léger tantôt explosif que le fameux duo Athaya et Kébèn revient pour une deuxième édition du *Cabaret du vendredi 13*, cette fois sur le thème « *Hissez les couleurs !* » Après *La Chanson française dans tous ses états* en juillet 2012 à l'IFC, nos deux artistes ont à cœur de fouler des sentiers situés au-delà de la chanson populaire française en passant par des rythmes plus hybrides. Athaya sans Kébèn, c'est la voix rocailleuse et le charme sombre d'un corps et d'une âme enflammés par des vibrations sonores. Après une participation au festival d'Avignon cette année

et une tournée en Europe en tant qu'artiste et comédien dans la pièce *Au-delà* du danseur congolais DelaVallet Bidiefono, il nous revient frais et inspiré pour nous en mettre plein la vue comme il sait si bien le faire ! Kébèn sans Athaya, c'est la douceur d'une voix suave qui sait pénétrer dans le tréfonds de nos âmes. C'est la France et le Congo réunis ! En effet, Français de sang et Congolais de cœur, notre chanteur œuvre depuis quelques années à la promotion des talents locaux. Il est le créateur du premier site congolais de production musicale collective, le Likelemba Zik (la tontine collective). Au-delà de ses propres créations, nous le retrouvons dans différents espaces culturels de la capitale congolaise pour des prestations qui ont le don de nous envoûter le temps d'un soir !

Sélection de Luce-Jennyfer Mianzoukouta

# Les Noirs des États-Unis un long chemin vers l'égalité

Les premiers Noirs sont arrivés dans ce qui allait plus tard devenir les États-Unis en 1526. Une centaine d'esclaves africains accostent dans l'actuelle Caroline du Sud avec des explorateurs espagnols. La colonie créée disparaît rapidement, frappée par les maladies et une rébellion des esclaves. Les Espagnols survivants rentrent dans leur pays d'origine, et le mystère reste entier sur le sort des esclaves africains qui, eux, restèrent sur le sol américain, s'enfuyant vers l'intérieur des terres.

D'autres Africains arrivent ensuite sur le sol américain dans les colonies britanniques et hollandaises au tout début du xvii<sup>e</sup> siècle. Certains sont esclaves, mais d'autres sont de simples serfs-domestiques qui après un nombre donné d'années de service recouvrent leur liberté. Les Noirs libres peuvent voter, être propriétaires terriens, témoigner au tribunal, et ils gagnent des salaires pour leur travail. Certains semblent venir des côtes du Golfe de Guinée : Anthony et Lucie d'Angola, le premier couple noir à se marier dans

la ville de New York en 1641 ; Paul d'Angola et Simon Congo, qui gagnent en 1644 leur procès contre la Compagnie néerlandaise des Indes occidentales pour recouvrer leur liberté ; ou encore Anthony Johnson arrivé à Jamestown en 1621 puis libéré après ses années de service, qui fonda une plantation qu'il a nommée « Angola » sur laquelle il employa lui-même cinq serfs-domestiques, certains africains et d'autres européens.

La situation change pour les Noirs des États-Unis au milieu des années 1600 avec l'intro-

duction des grandes plantations de tabac, canne à sucre, riz et coton qui demandent un emploi intensif de main-d'œuvre. Environ 600 000 Africains sont emmenés de force aux États-Unis pour y travailler comme esclaves entre les années 1660 et 1808, date de l'abolition du commerce international. L'esclavage à vie et héréditaire est institué dans les différentes colonies. Les Noirs se voient retirer le droit de vote, le droit à la propriété, le droit de témoigner devant les tribunaux contre des Blancs, et les mariages interraciaux sont interdits.

L'esclavage est finalement aboli en 1865 après une guerre civile qui opposa pendant quatre ans le sud des États-Unis esclavagiste et le nord des États-Unis abolitionniste. Pour contourner l'abolition de l'esclavage, les États du sud mettent en place un arsenal juridique qui réduit à néant cette avancée pour les Noirs. C'est

la période de la ségrégation raciale et de la doctrine « séparés mais égaux » : les Noirs sont privés du droit effectif de vote, ils ne peuvent aller dans les mêmes écoles, être enterrés dans les mêmes cimetières, entrer par les mêmes portes dans les bâtiments publics, prendre les transports, aller dans les mêmes restaurants que les Blancs, ils touchent des salaires inférieurs pour les mêmes tâches. Les Noirs sont victimes de violences physiques : l'historien Howard Zinn estime qu'en moyenne chaque semaine deux Noirs étaient pendus, brûlés vifs ou mutilés.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les associations noires se mobilisent politiquement pour mettre fin à cet état de fait. Le mouvement des droits civiques, symbolisé par le révérend Martin Luther King, cherche à provoquer le changement en utilisant les techniques de résistance

non violente développées par Gandhi en Afrique du Sud puis en Inde. D'autres mouvements plus radicaux, dont le célèbre Black Panther Party inspiré par le « nationalisme noir » prôné par Malcom X, s'engagent dans l'action. À force de sit-in et de marches de protestation, le mouvement des droits civiques aboutit dans la douleur à l'adoption en 1964 et 1965 de deux lois majeures qui interdisent toute forme de discrimination dans les lieux publics et rétablissent le droit de vote des Noirs.

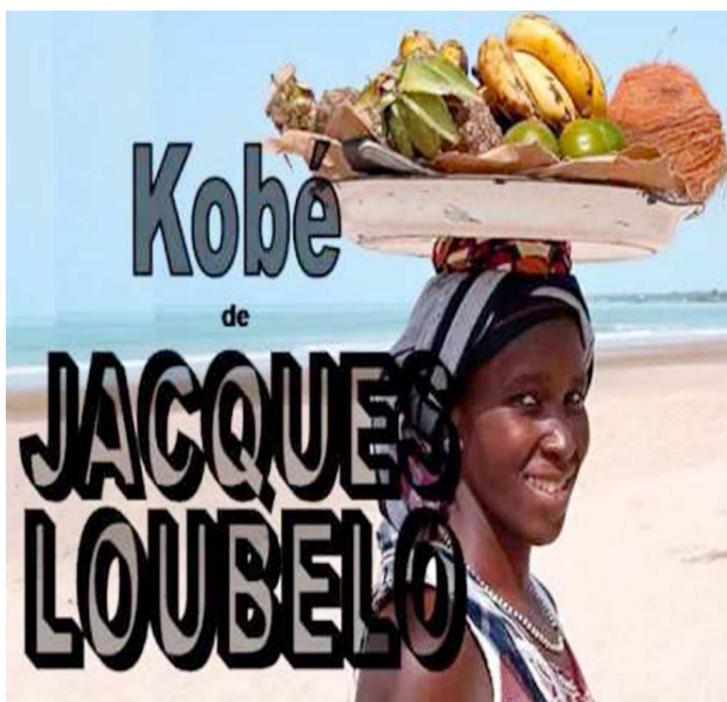
Cinquante ans plus tard, malgré les nombreuses difficultés auxquelles sont encore confrontés les Noirs aux États-Unis (surreprésentation dans les prisons, pauvreté, chômage élevé, etc.), la situation des Afro-Américains s'est largement améliorée, permettant même l'élection en 2008 du premier président de la République noir, Barack Obama.

Rose-Marie Bouboutou

## Souvenirs

# Adieu Jacques Loubélo, ta musique est éternelle !

Dans le numéro précédent de notre édition du samedi, l'artiste musicien qui nous a quittés, le 25 septembre à 73 ans, était à l'honneur dans sa célèbre composition, Congo . Aujourd'hui, les œuvres de Jacques Loubélo étant nombreuses, nous nous étendrons sur son parcours



L'un des titres de Jacques Loubélo (Kobé)

Jacques Loubélo a conscientisé les Congolais par ses textes, des appels à l'unité qui seront à jamais gravés dans la mémoire

de tous. La semaine dernière, nous disions de lui-à juste titre, que c'était un précurseur de la paix. Ce chantre de l'unité na-

tionale n'est plus de ce monde. Le vrai hommage que l'on pourrait lui faire serait de tirer les leçons d'amour et de fraternité qu'il a sans cesse dans sa carrière fredonnées pendant un demi-siècle.

Comme l'a écrit notre confrère Bruno Okokana dans Les Dépêches de Brazzaville du vendredi 27 septembre 2013, l'artiste était « très préoccupé par la qualité de l'héritage musical légué à la jeunesse congolaise d'aujourd'hui ». Il pensait que les autorités de ce pays devaient orienter les jeunes, plus encore créer des structures appropriées pour échanger avec l'ancienne génération. Prix Valeur d'Afrique lors de la sixième édition des Tam-Tam d'or en 2011 à Owando, cette année, à l'occasion de la Journée internationale de la musique, le 23 juin, il avait reçu le prix de l'Excellence.



Jacques Loubélo

Auteur, compositeur, interprète il était aussi connu pour sa guitare qui le suivait partout. Des titres de ces chansons, nous citerons Ngando, Morobe, Mutampa, Ntima luaka, Ya Samba, Lubuka, la liste de son répertoire que nous n'oublierons pas de vous présenter dans notre édition du samedi

est longue ! Né en 1940, à Poto-Poto (Djoué), ses premiers pas dans la musique, il les a fait au sein du groupe *Les Cheveux crépus*, dont la particularité était leur rythme traditionnel. Adieu, Jacques Loubélo, tu as été un ambassadeur de paix !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

## Littérature

# Le général Benoît Moundélé-Ngolo présente son septième ouvrage, *Fantasmions ensemble un instant dans un Snoprac*

Dans le jardin municipal qui jouxte l'hôtel de la préfecture, le général Benoît Moundélé-Ngolo, qui avait célébré le matin même ses soixante-dix ans en la cathédrale du Sacré-Cœur de Brazzaville, a présenté en soirée son septième ouvrage, *Fantasmions ensemble un instant dans un Snoprac*, publié aux Éditions Hemar, comme pour commémorer ses trente ans d'écriture. Que peut-on retenir de sa production littéraire et que se cache-t-il derrière ce titre ?



Lors de la présentation de l'ouvrage. (© DR)

Les professeurs André-Patient Bokiba, de l'université Marien-Ngouabi, et André T. Lukusa-Menda, de l'université pédagogique nationale de Kinshasa, membre de l'association des critiques littéraires de Kinshasa, ont dans leurs critiques, édifié l'auditoire. S'agissant du titre de cet ouvrage, le professeur André-Patient Bokiba retient le mot « *fantasmions* » qu'il trouve important. Le fantasma, explique-t-il, est une représentation imaginaire qui traduit un besoin plus ou moins conscient. Ce titre est donc une exhortation. Le général Benoît Moundélé-Ngolo tente dans cet ouvrage de définir sa relation en tant que militaire et revendique en même temps le droit d'avoir un discours politique en raison de sa fonction. En effet, le problème essentiel de l'auteur en dehors des contenus est le problème de la communication.

Concernant la communication, relevons l'interpellation constante du lecteur. Dans le texte *Les pensées du jour*, une série de réflexions morales indique l'orientation de l'ouvrage qui a une dimension morale tout à fait essentielle. Un autre texte, qui appartient à la littérature universelle, est celui qu'il intitule *Que ferai-je si je devenais président de République ?* C'est un thème tout à fait récurrent parce que la figure du

président, de l'homme d'État, du magistrat suprême, est une figure qui fascine tout le monde, car c'est l'homme qui assume dans la cité le rôle primordial de magistrat suprême. Au centre de ce texte qui est un ensemble de propositions, il y a le fantasma au sein duquel Moundélé-Ngolo donne sa conception de président. Le texte *Jeux de mots par ailleurs* est un texte qui a un caractère tout à fait ludique.

De la communication, il y a chez l'auteur le sens de la mise en scène. C'est le cas par exemple des textes : *Les réponses du berger à la bergère* où il y a une espèce de substitution de personnalité qui est tout à fait importante ; *Bon anniversaire papa*, *joyeux anniversaire pépé* (un texte tout à fait emblématique, qui est un aspect important de cette mise en scène) dans ce texte on peut s'interroger si ce sont les enfants ou les petits enfants qui sont l'auteur du texte. Il y a une espèce de doublement qui fait qu'il y a un renversement de situation, car ce sont les enfants et les petits enfants qui s'expriment.

Le professeur André-Patient Bokiba pense qu'il y a plusieurs dimensions dans cet ouvrage, notamment la dimension morale qui se résume à la quête de la vérité, parce qu'elle consiste pour l'auteur à fustiger un certain nombre de comportements

sociétaux : la fausseté ; la duplicité ; l'hypocrisie. Il y a aussi la dimension spirituelle qui est tout à fait essentielle, à savoir la croyance en Dieu.

### Les trois grandes figures de Benoît Moundélé-Ngolo



Pour le professeur André T. Lukusa-Menda, le style de Benoît Moundélé-Ngolo, développe une écriture de la passion, la passion dans le double sens du supplice et de l'énergie qui

suppose un engagement vital. En effet, le style d'un écrivain procède d'un choix éthique. Et pour cerner ce choix éthique de Benoît Moundélé-Ngolo, le critique pense qu'il faut d'abord constater que la grande figure de rhétorique développée par l'auteur de l'œuvre est de l'alibi. S'agissant par exemple de l'alibi géographique, le pays dont on parle n'est pas celui-ci que l'on habite, c'est un pays imaginaire qui pourrait s'appeler la République de Lokuta. Quant à l'alibi des personnages, ce héros national Ollomâ gnama que l'on évoque n'est pas le héros auquel on pense. La veuve joyeuse n'est pas une Congolaise bien déterminée. Il n'y a pas deux femmes, aspirant l'une et l'autre à la gloire de Messaline, entretenant des rapports de meilleures amies. Il y a seulement l'écrivain Moundélé-Ngolo et son double, explique-t-il. « *Ici, comme dans les romans, on peut dire que toute cette histoire est entièrement fictive, toute ressemblance avec des personnes réelles ne peut être qu'un fait de pur hasard.* »

La deuxième grande figure qui caractérise le style de Benoît Moundélé-Ngolo, estime le professeur André T. Lukusa-Menda, est l'ironie. Cette méthode fondée par Socrate n'a pas pour objectif que de se moquer, mais aussi d'amener les hommes à sortir de l'ignorance vers la connaissance car, pensait ce grand homme de la connaissance, du bien découlaient la bonne conduite. L'acharnement contre La Veuve joyeuse ou contre La Meilleure Amie n'ont pas pour objectif la moquerie, mais plutôt de les amener à changer de

comportement. C'est d'ailleurs ce qu'écrit l'auteur : « *Il y a des feux qui brûlent pour détruire comme il y en a qui le font pour purifier.* » L'ironie est donc un feu qui brûle pour purifier, et

ce qui est très intéressant, c'est que l'auteur s'applique cette ironie à lui-même, mettant dans la bouche de ses enfants et de ses petits-enfants le reproche, à lui adressé, de s'être évertué toute sa vie à enrégimenter tout le monde, à se prendre pour un modèle à suivre.

De *Du Coq-à-l'âne* à *Fantasmions ensemble un instant...* les masques tombent, les fleurets mouchetés s'estompent, Benoît Moundélé-Ngolo écrit sans voile. Et comme il le fait dire lui-même par la bouche de sa progéniture, il enseigne désormais sans mettre de gants. « *L'écriture de Moundélé-Ngolo est un combat pour affirmer la pertinence toujours actuelle de ces valeurs. Tout donne à croire que cette écriture est désormais ainsi comprise. Elle devient un engagement social de l'écrivain qui s'exprime de plus en plus sans fard* », juge le professeur André T. Lukusa-Menda.

Le général Benoît Moundélé-Ngolo, qui n'a pas voulu répondre aux questions, estime attendre la grande rencontre où les gens pourront discuter sur l'ensemble de son œuvre. « *Je reconnais avoir vécu 70 ans soit 140 saisons bien comptées dont 70 sèches et 70 pluvieuses au cours desquelles je me suis évertué à gribouiller en français pendant 30 ans, alors que beaucoup n'ont pas réussi à le faire. C'est une chance inespérée que je viens d'avoir grâce à Dieu. En effet, depuis ma naissance je n'ai jamais célébré un seul anniversaire. Pour cet ouvrage, je plaide non coupable et je jure de ne pas répondre à une seule de vos questions, parce qu'ayant été invité à prendre part à la présentation. Maintenant, il ne me reste plus qu'à organiser peut-être plus tard des conférences sur l'ensemble de mes œuvres et ce jour-là je parlerai de manière très volubile.* » Rappelons que le général de division Benoît Moundélé-Ngolo, est un ancien ministre, ancien maire de la ville de Brazzaville, actuel préfet du département de Brazzaville, écrivain et libre penseur... Avec sept titres à son actif à ce jour que sont *Un peu de tout*, *À bâtons rompus*, *Du Coq à l'âne*, *Libres Pensées*, *Lettres ouvertes* ou *Mea Maxima culpa*, À lire si vous avez un peu de temps, il trouve sa place dans la République des lettres congolaises.

Bruno Okokana

## Littérature

# Le Terroriste noir, l'histoire romancée d'un chef résistant dans les Vosges né en Guinée

Dans ce roman paru en 2012, Tierno Monémbo évoque l'histoire d'un jeune Noir appelé Addi Bâ dans un village des Vosges, en France. Cette aventure insolite se déroule à l'époque de la Seconde Guerre mondiale et de la Résistance



Espion des Allemands ? Ce Noir découvert en pleine forêt, un bon matin d'automne par le père et le fils Valdemaire constituait

une énigme, mais surtout un problème gênant. Que diable allait-t-on faire de lui ? Tout de suite, sans chercher à répondre à ses

interrogations intérieures, sans aller trop loin sur le bon choix à faire, Hubert, le père hâta le pas et intima – sans mot dire – à son fils d'en faire autant. Sans broncher, il s'exécuta, mais en se demandant s'il était bien d'abandonner un homme, quel qu'il soit. La journée se poursuivait sans que le jeune Étienne, dix-sept ans à peine, n'eût le courage de poser la question à laquelle le père voulait échapper. C'est à l'heure du dîner que le silence se rompit à l'étonnement de la mère, Germaine Tergoressé : « Alors, ce nègre, nous allons le laisser dans la forêt, père ? » (page 13)

Le livre, de deux cent vingt-quatre pages, rapporte ensuite l'épopée du jeune Noir qui entra plus tard dans la Résistance. Ce choix des armes était intervenu trop tôt, à seulement treize ans. C'est après avoir échappé aux Allemands en 1940, en s'évadant d'une garnison de Neufchâteau

précisément, qu'il se retrouva dans ce petit village nommé Romaincourt. Loin des bombes qu'il fuyait, il vécut pendant trois ans en lisière du village grâce aux soins particuliers de la famille Valdemaire. D'Étienne surtout. Ce dernier se liera d'une surprenante et profonde amitié avec Addi Bâ, même au-delà de la tombe... Néanmoins, de nombreuses questions toutes simples restaient sans réponses. À commencer par son nom, ses origines, bien qu'il finira avec sa voix douce par s'imposer et à en attendrir plus d'un dans le village. Chose curieuse, il restait muet. Le maire et certaines autorités civiles étaient dans les bonnes grâces de ce petit bonhomme des colonies, à l'exception du curé qui se sera méfié de lui jusqu'au bout. « Parce qu'il était noir, parce qu'il ne faisait pas comme tout le monde. Parce que musulman, il ne mangeait pas le cochon ni ne buvait la gnôle, parce qu'il fouinait partout, se mêlait de tout, en ces temps incer-

tains... » (page 32)

Addi Bâ venait en fait de Guinée équatoriale, son histoire n'était pas de tout repos pour le village, parce qu'à l'instar des juifs, des communistes ou des déserteurs allemands, lui aussi, surnommé le « terroriste noir », était recherché. Sa traque ne finit donc jamais dans ce roman, jusqu'au jour où des explosions viendront bouleverser la quiétude de ce petit coin paisible, emportant ou déchirant des vies.

Tierno Monémbo, prix Renaudot 2008, évoque l'histoire qui défile à une vitesse bouleversante, celle de la vie d'Addi Bâ et de sa famille d'adoption, les Valdemaire. On pourrait comparer l'épilogue aux remous d'un très lointain village africain. L'auteur a également publié aux Éditions du Seuil Les Crapauds-Brousse, Les Écailles du ciel, Cinéma ou encore Le Roi de Kahel pour lequel il reçut une distinction en 2008.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

## LES BONS COINS DE KINSHASA

### KWILU BAR

Rhumerie- Cocktail Bar- Tapas  
3, avenue de la justice, en face de la commune de la Gombe  
Ouvert Tous les jours  
Mercredi : Salsa Night 18h  
Le rendez-vous latino à Kinshasa, cours de salsa gratuit  
Jeudi : Karaoke Night 19h  
Apéro Tapas. Emotions intenses  
Tél : +243 819 923 227 / 820 170 979

### EROS

Restaurant- Café-Bar  
5, croisement kisangani et père BOKA  
Ouvert : de lundi à Dimanche  
Un buffet à 12h00 de lundi à samedi  
Café-Bar de 8h00 à X-temps  
Cadre paradisiaque au style

exotique  
Réf : ISP Gombe & Collège BOBOTO  
en face du parc.  
Tél : +243 15147930

### ORANGERAIE

Restaurant – Terrasse  
Boulevard du 30-Juin, pas très loin du Memling, une très bonne adresse gastronomique de Kinshasa, réputée pour sa qualité-prix. On y propose un buffet tous le samedi midi.  
Ouvert du lundi à samedi de 12h00 à 16h00 – 18h00 à 22h00  
Tél : +243 990 007 777  
+243 998 273 997

### RESIDENCE 165

Bar – Restaurant – Hébergement  
Boulevard du 30 juin, 165  
Kinshasa – R. D. Congo

Tél : +243 818 512 345  
Situé en plein boulevard du 30 juin, Place Royale à quelques mètres de l'ambassade d'Angola. Magnifique cadre fleuri qui vous donne la sensation d'être en dehors de tout.

### INZIA

Restaurant  
6, avenue Cadeco, Kinshasa-Gombe  
Le numéro 1 de la cuisine congolaise, chez maman Ekila SAVEURS D'AFRIQUE  
Buffet chaque vendredi soir  
Tél : +243 998 601 604

### ZAMANI

Catering-Service traiteur-Cocktail-Location salle-Petit déjeuner  
3, avenue Zamani, Kinshasa –Gombe  
Réf : ambassade de l'ordre

souverain de Malt  
Ouvert Tous les jours de 7h30 à 23h00  
Dimanche 12h00 à 22h00  
Tél : +243 997 419 999  
+243 814 050 882

### CHEZ FRANCINE

Restaurant - Bar  
7,avenue MUTOMBO KATSHI,  
dans la commune de la Gombe.  
Derrière l'alimentation EXPRESS,  
boulevard du 30 juin.  
Ouvert de lundi à samedi  
Spécial buffet Congolais et Européen de 10h00 à 22h00  
Kinshasa-R.D.Congo  
Tél:+243 997380745 - +243 081 830 8438

### LE SURCOUF

Restaurant-Bar-Terrasse Immeuble INGA  
7, Croisement Av. Mbuji-Mayi & LUKUSA  
dans la Commune de la Gombe.

### LE LEGENDAIRE

Hotel- dancing Club  
Ouvert tous les jours de 10h00 à 23h30  
Tél:+243 081 993 3941  
Bel hôtel avec dancing club et terrasse situé sur kitega n°177 a cent mètre de la station d'essence COBIL de huilerie. Beau cadre de détente et de petite restauration (grillades, fritures, maboke, makayabu, etc...)le tout agrémenter d'une grande variété musicale.  
TEL; 00243851149981

# Immobilier au Congo

## Ici maison à lo

Une porte entrouverte et des pièces vides signifient tout simplement que la maison est à louer. Un autre moyen de repérage peut être une enseigne « Ici maison à louer » maladroitement écrite mais dans certains quartiers cette formule est désuète. Des propriétaires scrupuleux sur certaines règles n'auront pas à poser de panneau pour trouver locataire



Le constat général est qu'au Congo les locaux en location n'ont pas été construits à dessein, pas du tout destinés à la location dans la plupart des cas. Résultat, ces maisons souffrent de certains inconforts essentiels, à commencer par un minimum d'espace. Ce point peu

sensible chez certains logeurs est pourtant source de conflits, car ce qu'ils oublient c'est que « là où s'arrête ma liberté commence celle d'un autre ». Famille avec ou sans enfants, ou encore célibataires, voici les catégories de personnes qui chaque jour sont à la recherche d'un mieux-

être, d'un chez soi.

Des personnes qui proposent des maisons à la location, on peut dire qu'elles ont, pour la plupart, reçu leur bien immobilier en héritage. Location déclarée ou non, les propriétaires attendent la fin de mois pour réclamer leur dû. Certains

d'entre eux ont des biens acquis au cours de leur carrière par des activités productives de tout genre.

**Des « démarcheurs » véritables as de l'arnaque**

Les personnes à la recherche d'une location passent par des parcours différents pour trouver une maison. Elles se sont soit rapprochées d'agences immobilières bien structurées et reconnues, soit elles se sont dirigées vers des officines qui se sont implantées dans les quartiers. Deux chambres, salon ; salon, chambre ; villa : ce sont des propositions que nous pouvons lire çà et là. Ces maisons tant recherchées actuellement se font de plus en plus rares.

Denise, une mère de famille habitant le quartier de Poto-Poto, explique qu'elle a attendu près d'une année avant de trouver la maison où elle se trouve aujourd'hui : « Les prix ne font

que galoper. On ne saurait comprendre réellement pourquoi. Une maison de trois pièces peut atteindre de 80 à 100 000 FCFA, cela varie selon le quartier et l'état de la maison. Ce qui décourage, c'est la caution – deux, trois, voire quatre mois parfois

### Partout les mêmes problèmes

Les chefs de quartiers, de blocs ou de zone, des problèmes liés à la cohabitation. Les di de l'intrusion à la vie privée, à la médiance, que Selon un chef de quartier de l'arrondissement Mf une affaire incroyable, si l'on vous la racontait. « qui de nos jours ne représente presque rien vous même parcelle, se sont disputées et ont emmené commerce devant leur domicile. L'autre va envo du matin, sucre, pains etc... mais cette dernière maman constatant qu'il manquait va demander répondre que l'argent de la caisse ne peut plus res nous avons demandé aux deux personnes de se de ce que nous prodiguons comme conseil 'La colère

– et ce qui fâche c'est qu'il faut verser en plus un mois de plus au démarcheur ! » Ces démarcheurs, à qui les Congolais soumettent leurs vœux de trouver rapidement une maison, savent pour les plus professionnels d'entre eux quel type de logement proposer à telle ou telle autre personne. Ils possèdent dans les quartiers de véritables réseaux qui repèrent pour eux d'éventuels mouvements de

## Un véritable problème social

**Malgré un marché du bâtiment et de la construction en plein essor, les loyers au Congo ne cessent d'augmenter. À quoi il faut ajouter la rareté des maisons en location. Véritable casse-tête pour une population en majorité pauvre, la spéculation immobilière ne cesse d'inquiéter au sein de la société congolaise.**

L'offre déficitaire de logements et le marché de l'immobilier à l'état embryonnaire inquiètent les Congolais modestes, qui ne peuvent espérer vivre dans des conditions décentes en raison de leur niveau de vie très bas et de la hausse des prix dans le secteur. Les logements destinés à une famille de quatre à cinq membres coûtent généralement de 25 000 à 150 000 FCFA par mois. Les Congolais, soucieux, s'interrogent sur leur sort d'ici à dix ans. La spéculation est un phénomène économique et social qui prend de plus en plus de l'ampleur, sans nul doute en raison de l'augmentation de la population. Commencant dès 1998, la spéculation des logements en location vient aussi de la rareté des biens, surtout dans les zones à forte concentration humaine.

### Une offre inférieure à la demande

La hausse du prix des matériaux de construction, la forte concentration des services administratifs, sanitaires, scolaires

et autres sont pour la plupart à l'origine de la hausse spéculative. En effet, et on les comprend, bon nombre d'habitants préfèrent vivre là où les conditions de vie sont réunies. Mais dans ces quartiers, qui sont anciens, il est rare de voir l'offre augmenter. Dans ce cas faut-il réglementer le secteur afin de pallier ce phénomène ? Difficile à dire, car dans l'affirmative, le logement subirait un ajustement à la hausse, comme dans les transports en commun (voir les demi-terrain) et les denrées alimentaires de base (manioc, pain) qui conservent le même prix, mais diminuent en quantité. De ce fait, la réglementation n'est pas la solution attendue par les habitants. Souhaitons que l'État congolais s'engage à augmenter l'offre par la création d'une société nationale des habitations à loyer modéré (SNHLM).

### À quand les HLM ?

Ces logements ont pour objectif de lutter contre la spéculation afin de permettre aux populations économiquement vulnérables d'accéder à un logement décent. « La majorité de nos concitoyens ne dispose pas de revenus suffisants pouvant leur permettre d'accéder à la propriété. La construction d'un logement varie entre 20 et 30 millions FCFA. Le fonctionnaire, par exemple, ne percevant que 90 000 FCFA, attend des réponses aux problèmes quotidiens auxquels il est confronté, notamment l'accès à l'eau, l'électricité et le logement », a indiqué le ministre chargé de la Construction et de l'Habitat, Claude-Al-

phonse Nsilou, au cours de son interpellation à l'Assemblée nationale. Plusieurs projets sont en cours d'exécution à travers, notamment, des partenariats public-privé. S'agissant de ces partenariats, plus de 3 000 logements ont été mis en chantier, dont 600 sont en voie de finalisation. Au plan stratégique, les logements en chantier sont au nombre de 1 500, dont plus de 900 sont achevés. Selon le rapport de la commission Plan, Aménagement du territoire, Urbanisme et Habitat, seulement 250 logements ont été attribués à titre expérimental dans le site d'Oyo, dans le département de la Cuvette, Bacongo et Kintélé, en attendant la mise en application de la SNHLM. Ces loyers, selon le ministre de l'Habitat, ne correspondront pas à la réalité du marché spéculatif, car dit-il, c'est la réponse de l'État pour pallier le phénomène de spéculation.

### Une taxe immobilière prévue pour 2014

La direction générale des Impôts et des Domaines entend instituer, en 2014, une taxe immobilière applicable à tous les niveaux dans le but de doter les collectivités locales de moyens financiers. La première ressource de l'administration publique étant les prélèvements obligatoires, cette taxe bénéficiera entièrement à la mairie, qui jusqu'à ce jour fonctionne grâce aux subventions. Cette taxe sera prélevée pour les locaux d'habitation et leur occupation. « Cette taxe deviendra une taxe à part entière, car d'ordinaire, nous prélevons la taxe sur la valeur

# uer !



personnes. D'autres sillonnent les rues comme des voleurs. Mais ce qui déçoit, au-delà du manque de vraies politiques d'encadrement dans ce secteur, ce sont les rémunérations de ces démarcheurs : 5 000 FCFA non remboursables pour ce qu'ils

gueur de journée entre les occupants de cette habitation. La série ivoirienne Ma famille, qui a eu un succès fou à Brazzaville et ses environs en 2006, nous a renvoyé une image ou une réflexion qui s'offrent à nous sur cette tribune aujourd'hui et dont

arrondissements gèrent et arbitrent régulièrement qu'ils tranchent relève le plus souvent réelles à répétition, rivalité, etc....

ilou, qui requiert l'anonymat vient de trancher. Tout a commencé à cause d'une pièce de 25frs conviendrez. Deux personnes vivant dans une l'affaire chez nous. L'une d'entre elle a un petit yfer l'enfant pour les besoins du petit déjeuner va oublier, de remettre la différence 25Frs. La r à l'enfant de repartir chez la voisine, qui va sortir, voilà tout le problème. Pour conclusion, demander mutuellement pardon parce que selon est une courte folie, la rancune est sa cuisine».

appellent « un droit de visite », c'est-à-dire pour visiter la future habitation. Les problèmes naissent quand la maison proposée est déjà prise...

De la « cour commune» de Dosso, nous retiendrons...

Une grande leçon de vie. Une cour réputée comme il en existe partout en Afrique par les scènes de jalousies, rivalités et « palabres », discussions à lon-

qu'ils vivent à plusieurs ? Comment définir de bons critères de cohabitation, surtout que ceux-ci changent d'une famille à une autre, selon leur niveau de vie ou leur éducation.

Mais avant de poursuivre, un recadrage est à faire parce que deux cas de figure s'offrent à nous, voire trois. Le premier est celui où de nombreuses personnes vivent dans l'enceinte d'une concession, à

partir de deux foyers des problèmes peuvent surgir. Un autre exemple concerne les maisons à cohabitation forcée avec les logeurs. Selon l'expérience de Laurence Badila, « là où les logeurs cohabitent avec leur locataire, ce sont des règlements à n'en pas finir. Calendrier de nettoyage des douches, de balayage de la concession... Mais ce qui fait le plus mal, c'est qu'on a l'impression que tout est observé, qu'on a toujours besoin de rendre des comptes. » Pour Pierre Mouk, « c'est là où il y a un certain nombre de femmes dans une même parcelle que les problèmes naissent. Les hommes en général n'ont pas le temps de savoir si l'autre s'est bien habillée avant de sortir le matin où si la famille d'à côté a cuisiné tel ou tel plat aujourd'hui ! » Dans le cas de Doriane, son expérience a été traumatisante. Elle a vécu avec son mari et sa petite fille de quatre ans à Brazzaville quelques mois avant de retourner définitivement dans son pays d'origine, de l'autre

côté du fleuve Congo. Son mari avait souhaité s'installer à Brazzaville pour des raisons professionnelles. Il devait travailler quinze jours à Brazza et quinze autres jours à Kinshasa : « Nous avons réussi à avoir un studio pas mal du tout du côté de Bangongo. Notre logeur, un monsieur d'une cinquantaine d'années, surveillait tous nos faits et gestes. Notre fille ne pouvait même pas jouer dans la petite cour. Mais à part les règles que lui seul dictait, le plus difficile était qu'il pouvait faire irruption chez nous pour vérifier si les murs de la maison n'étaient pas sales. Il agissait comme ça avec tout le monde. Quant au loyer, on était toujours parmi les derniers à le payer, et tous nos voisins étaient au courant de cette situation. Un jour, il décida en notre absence d'enlever tout simplement la porte d'entrée ! Pour toute conclusion, j'ai demandé à mon mari de repartir chez nous bien que l'on commençait à se faire de vrais amis. » Enfin, dans le troisième cas de figure,

c'est lorsqu'on pas à se plaindre de qui que ce soit, parce que l'on vit seul dans une concession.

**Locataire aujourd'hui, propriétaire demain !**

Des expériences riches des uns et des autres, parfois bonnes ou souvent mauvaises, poussent les Congolais à ne rêver que d'une chose : avoir son chez-soi. Un bout de terre quel que soit l'endroit du côté de Kintélé où les prix sont plus ou moins abordables, où du côté de Madibou et de ses environs quelle que soit la distance, l'objectif est d'avoir son propre terrain. Respirer enfin un parfum de liberté où les règles ne seront dictées que par soi-même ! Si certaines personnes ont réussi pendant leur expérience locative à s'acheter un lopin de terre et à s'y installer après avoir vécu sans trop de difficultés avec les voisins, cette situation n'est pas commune à tous. D'autres n'ont pas cette chance d'espérer un jour construire par manque de moyens financiers.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

## au Congo

locative dans la patente. Cette taxe varie entre 12 et 15% sur la base du chiffre d'affaires à des taux régressifs. Tout citoyen disposant d'un loyer devra s'acquitter de cette taxe qui ne sera plus prélevée dans la patente », a fait savoir un agent de la direction générale des Impôts, qui requiert l'anonymat. Concernant les locaux professionnels de type commercial ou industriel, ce type de location est réglementé et doit faire face à cette taxe, le douzième du montant annuel de la location. Ce cas n'est pas similaire aux locaux d'habitation.

**Décentraliser les services administratifs et sociaux**

La décentralisation est perçue comme une approche de solution pour certains Congolais qui se plaignent de l'architecture des villes. Pour eux, la forte concentration des services sociaux participe à la spéculation des loyers, car nombreux sont ceux qui désirent habiter à proximité de leur lieu de travail, mieux encore, là où les conditions de vie sont réunies. Il faut donc déconcentrer l'administration publique en rapprochant les administrations des administrés et faire en sorte que tous les arrondissements soient dotés des services sociaux de base. Pour y remédier, il faut construire les infrastructures susceptibles d'encourager les populations à habiter même les quartiers les plus reculés du centre de la ville, entre autres les voies d'accès, l'eau, l'électricité, l'hôpital de base, les écoles, les universités, les supermarchés. À quoi ressemblent nos agences immobilières ?

N'ayant généralement pas bonne réputation, ces agences sont pour la plupart organisées de façon traditionnelle. Mal structurées, ces agences n'ont pas de siège social et ne signent aucun contrat de garantie avec leurs clients. Tout se passe verbalement. Ces agences œuvrent dans l'informel alors qu'elles devraient être structurées comme toute entreprise commerciale. Elles appartiennent en général à de jeunes Congolais désœuvrés constitués en groupe. Elles tirent leur revenu en réclamant aux personnes recherchant un logement une somme de 10 000 FCFA pour chaque déplacement. Elles exigent également une commission de la va-



Des logements sociaux construits par l'État. (© DR)

leur d'un mois de loyer, à payer en plus du mois de caution pour la location. Ces pratiques exaspèrent les populations obligées de s'y soumettre au risque de voir leur échapper un logement qui devient denrée rare à Brazzaville.

Josiane Mambou Loukoula

# L'IRM, éternelle laissée pour compte des Plans Cancer ?

Le 30 août, Jean-Paul Vernant, professeur d'hématologie à l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris) a remis à Marisol Touraine (ministre de la Santé) et à Geneviève Fioraso (en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche) ses recommandations pour le troisième Plan Cancer (2014-2018). Il insistait notamment sur le faible niveau d'équipement de la France en imagerie par résonance magnétique (IRM). Conséquences, les délais d'attente – toujours trop longs – sont préjudiciables aux Français. À quel point ? Éléments de réponse



Dans son rapport sur le troisième Plan Cancer, le Pr Vernant met l'accent sur les inégalités face au cancer. Avec en point de mire l'accès à l'imagerie médicale, pour lequel la France accuse un retard important par rapport à ses voisins européens. Or « cet accès est essentiel pour le dépistage, le diagnostic, le bilan d'extension, le traitement et la surveillance de nombreux cancers, explique-t-il. Le rapport Grünfeld (équivalent du rapport Vernant pour la période 2009-2013, NDLR) proposait que la France rattrape son retard en termes d'équipements en IRM entre 2008 et 2013 alors que l'on comptait 7,5 IRM par million d'habitants en France, contre 13,5 en Europe de l'Ouest et 23,3 en Allemagne. »

Le Plan Cancer 2 définissait ainsi comme objectif 10 IRM par million d'habitants en 2011. Un objectif à peine atteint... mais en 2013 ! Quant au délai d'attente (voir carte ci-contre), il n'est guère plus satisfaisant. « Le délai moyen d'accès à un examen d'IRM pour les cancers du sein, de l'utérus et de la prostate s'établissait en 2011 à 27,4 jours, d'après l'enquête menée par la Direction générale de l'offre de soins, l'Inca et la Société française de radiologie, déplore le Pr Vernant. Ce délai apparaît largement excessif. Certaines régions (Centre, Auvergne, Basse-Normandie) sont dans ce domaine plus particulièrement défavorisées. »

## Une réelle perte de chances pour les patients

Trente jours d'attente, est-ce que cela change vraiment la donne ? Si cette question peut sembler provocante, elle renvoie à la réalité des patients dont la maladie évolue souvent à bas bruit. « Il ne faut pas oublier qu'on parle du cancer, insiste le Dr Caroline Caramella, radiologue à l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif. Trente jours, ça change beaucoup de choses, à commencer par une attente psychologiquement insupportable ! Sans compter que l'IRM n'est pas le seul examen.

*Il s'inscrit dans un bilan exhaustif. Retarder l'IRM, c'est repousser tout le reste. Et donc le traitement, car c'est l'imagerie qui nous dira si la tumeur est localisée ou généralisée. Un accès facilité rend la prise en charge plus fluide, plus simple. Le contraire est synonyme de perte de chance pour le patient ! »*

Autre motif d'inquiétude, la spécialiste nous apprend que l'Institut Gustave-Roussy, pourtant premier centre de lutte contre le cancer en Europe ne dispose que d'un seul appareil. Illustration, si besoin était, du malaise français.

## Alors, quelles solutions ?

Pour l'auteur du rapport, les recommandations suivent deux grands axes. Tout d'abord, obtenir des rendez-vous d'IRM pour diagnostic et suivi thérapeutique des cancers le plus rapidement possible et dans tous les cas dans les 14 jours suivants la prescription de l'examen sur l'ensemble du territoire. Si cet objectif n'est pas atteint d'ici 2015, augmenter rapidement le parc d'IRM installées en conséquence. Ensuite, avoir comme objectif d'ici 2018 de disposer de 20 IRM par million d'habitants, en prévoyant le personnel médical et non médical nécessaire à leur fonctionnement.

## Les radiologues satisfaits, mais...

Pour la Société française de radiologie, le Pr Vernant a parfaitement saisi « les enjeux liés à l'imagerie. Si les objectifs sont atteints, ce sera la plus grande avancée des dix dernières années. Même si les professionnels de santé s'inquiètent de ces prévisions toujours insuffisantes pour se rapprocher des bonnes pratiques et s'aligner sur les standards européens. Ce taux de 20 machines par million d'habitants est déjà celui de 2012 observé en Europe. » D'où leur interrogation : « Comment peut-on imaginer que les patients de notre pays doivent attendre encore six ans de plus ? »

Destination santé

# Cancer du sein Travailler pour vivre normalement

Seulement un tiers des femmes atteintes d'un cancer du sein souhaitant continuer à travailler pendant le traitement y parviennent sans s'interrompre. C'est le principal enseignement de l'observatoire Calista. Par ailleurs, près de la moitié (44%) déclarent que leur maladie aura un impact important sur leur carrière



À l'initiative du Cercle de réflexion de l'oncologie libérale et avec le soutien institutionnel de Roche, Calista est le premier observatoire portant sur les relations entre cancer et travail. Dans le cas d'espèces, l'étude s'est intéressée à la fois aux médecins et aux patientes désireuses de poursuivre leur activité professionnelle pendant leur traitement. Premier enseignement, il existe en la matière, une profonde différence de perception entre médecins et patientes. Pour les praticiens (56%), la principale raison du souhait de travailler est d'ordre financier. Alors que 9% des patientes évoquent cet aspect. Les femmes mettent surtout en avant le souhait de continuer à vivre normalement (42%).

## Plus de 26 000 femmes concernées en 2012

En réalité, les oncologues manifestent davantage d'inquiétudes que leurs patientes par rapport aux difficultés qu'elles pourraient rencontrer dans leur travail (92% contre 66%). Les médecins estiment que 22% des femmes actives et traitées pour un cancer du sein souhaitent continuer à travailler. Parmi ces dernières, 55% y parviennent, et seulement 31% sans subir d'interruption. Plus de 48 800 nouveaux cas de cancers du sein ont été diagnostiqués en 2012 en France. Pour plus de la moitié (26 200), il s'agissait de femmes âgées de moins de 65 ans et donc susceptibles d'exercer une activité professionnelle.

# VIH-sida Une lueur d'espoir pour les enfants

Selon le dernier rapport de l'Onusida publié ce lundi, le nombre de nouvelles infections au VIH a diminué de 33% depuis 2001. Et de 52% chez les enfants ! Cependant le sida continue de tuer, avec un nombre de décès estimé à 1,6 million en 2012

Les progrès dans la lutte contre la pandémie de VIH-sida sont désormais confirmés par les chiffres. Dans le monde, 2,3 millions de patients ont été nouvellement infectés en 2012, contre 3,4 millions en 2001. Et les enfants semblent de moins en moins touchés. Au total, 260 000 d'entre eux ont été diagnostiqués avec le VIH en 2012, contre 550 000 en 2001 ! Rappelons que l'Onusida s'est fixée comme objectif pour 2015 de diminuer de 90% les nouvelles infections dans cette population. « Un objectif réalisable », estime l'Onusida. Aujourd'hui, le monde compte 35,3 millions de personnes vivant avec le VIH. Quant au nombre de décès, il ne cesse de diminuer depuis le pic observé en 2005. Il a en effet baissé de 30% ! Cette évolution positive de la mortalité s'explique en partie par un accès plus généralisé aux traitements. En 2012,



près de 9,7 millions de patients, dans les pays à bas ou moyens revenus, avaient accès aux antirétroviraux. Soit une augmentation de 20% par rapport à 2011. « Cela représente 61% des personnes éligibles au traitement selon les directives de l'OMS de 2010 », indiquent les auteurs du rapport. Là encore, les responsables de l'agence onusienne sont optimistes par rapport à l'objectif fixé à 15 millions de patients sous traitement d'ici 2015 ! Par ailleurs, les décès liés à la co-infection VIH/tuberculose ont reculé de 36% depuis 2004. Une bonne nouvelle, sachant que la tuberculose reste la première cause de décès parmi les patients séropositifs.

D.S

## LE FIL DE LA TÉLÉVISION

# Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
<p><b>08h10:</b> Magazine Télé shopping  <b>11h05:</b> Secret Story (Téléralité)  <b>12h00:</b> Les douze coups de midi  <b>13h20:</b> Magazine Reportage  <b>15h15:</b> Série Tv Ghost Whisperer  <b>18h45:</b> 50min. Inside  <b>20h00:</b> Le Journal  <b>20h50:</b> Concert : Johnny Hallyday à Bercy  <b>23h10:</b> Les experts</p>	<p><b>07h00:</b> Télématin  <b>09h35:</b> Thé ou Café  <b>10h50:</b> Hebdo Musique Mag  <b>11h55:</b> Tout le monde veut prendre sa place  <b>13h00:</b> Le Journal  <b>14h50:</b> Grand public (magazine)  <b>15h40:</b> Tango (film)  <b>19h05:</b> Mot de passe  <b>20h00:</b> Le Journal  <b>20h45:</b> Simplement pour un soir (Variétés)  <b>23h00:</b> On n'est pas couché</p>	<p><b>07h00:</b> Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA  <b>08h45:</b> La colline aux coquelicots  <b>11h35:</b> Zapping de la semaine  <b>13h55:</b> La semaine des Guignols  <b>14h35:</b> Le petit journal de la semaine  <b>16h15:</b> Homeland- Sale journée  <b>18h00:</b> The Dictator  <b>19h20:</b> Le JT  <b>20h55:</b> Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles  <b>22h30:</b> Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes</p>	<p><b>10h15:</b> Silence, ça pousse !  <b>11h07:</b> La maison France 5-Istanbul (2/4)  <b>11h59:</b> Les escapades de Petitrenaud Le Danemark à Paris  <b>13h28:</b> In Vivo, l'intégrale/Au coeur de la féminité : la chirurgie gynécologique  <b>14h00:</b> Afrique du Sud, la terre arc-en-ciel  <b>15h04:</b> L'homme qui arrêta le désert  <b>16h10:</b> Planète insolite -L'Ukraine  <b>17h49:</b> C à vous, le meilleur  <b>22h10:</b> Tunisie : l'étoile de l'Afrique  <b>23h03:</b> Paris-Dubaï, aller simple</p>	<p><b>07h00:</b> Télématin  <b>08h00:</b> TV5 Monde Le Journal  <b>09h32:</b> C'est pas sorcier  <b>09h59:</b> Stas parade  <b>11h32:</b> Wari  <b>13h01:</b> Epicerie fine  <b>17h02:</b> Afrik'Art  <b>18h20:</b> Et si...vous me disiez toute la vérité  <b>18h34:</b> Questions pour un champion  <b>20h57:</b> Afrique presse  <b>23h47:</b> Acoustic</p>

## DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
<p><b>06h30:</b> T'fou  <b>12h00:</b> Les douze coups de midi  <b>12h50:</b> Des inventions et des hommes  <b>13h40:</b> Mentalist  <b>14h35:</b> Dr House  <b>17h05:</b> Les experts: Miami  <b>18h00:</b> Sept à huit (Magazine)  <b>20h00:</b> Le Journal  <b>20h50:</b> La chance de ma vie (Film)  <b>22h35:</b> Les experts : Manhattan</p>	<p><b>06h30:</b> Drôle de frères  <b>07h00:</b> Thé ou café  <b>08h30:</b> Sagesses bouddhistes  <b>10h30:</b> Le jour du seigneur  <b>12h05:</b> Tout le monde veut prendre sa place  <b>14h15:</b> Vivement dimanche  <b>16h30:</b> Grandeurs nature (Kangourou Dundee)  <b>17h30:</b> Stade 2  <b>22h30:</b> Faites entrer l'accusé</p>	<p><b>07h00:</b> Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA  <b>08h45:</b> La colline aux coquelicots  <b>11h35:</b> Zapping de la semaine  <b>13h55:</b> La semaine des Guignols  <b>14h35:</b> Le petit journal de la semaine  <b>16h15:</b> Homeland- Sale journée  <b>18h00:</b> The Dictator  <b>19h20:</b> Le JT  <b>20h55:</b> Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles  <b>22h30:</b> Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes</p>	<p><b>06h42:</b> Silence, ça pousse !  <b>07h32:</b> Carnets d'Asie/Cambodge : palais, bonzes et danseuses  <b>08h25:</b> Le visiteur de l'Histoire /A la fin du Moyen Age, septembre 1450  <b>09h25:</b> Bali, île mythique de l'Asie  <b>10h20:</b> Echappées belles /Au coeur du Val d'Aoste  <b>12h00:</b> Les escapades de Petitrenaud  <b>12h30:</b> J'ai vu changer la Terre /Brésil, l'Amazone se rebelle  <b>14h35:</b> La renaissance de l'Inde Sur le chemin de la croissance  <b>20h41:</b> Carcassonne, les secrets de la citadelle  <b>21h34:</b> C'est notre affaire Dans les coulisses d'une usine de voitures</p>	<p><b>06h53:</b> Le bar de l'Europe  <b>08h00:</b> TV5 Monde Le Journal  <b>10h27:</b> Merci Professeur !  <b>12h02:</b> Reflets Sud  <b>13h19:</b> Maison d'ici et d'ailleurs  <b>14h32:</b> Questions pour un super champion  <b>15h29:</b> Vivement dimanche  <b>16h56:</b> Kiosque  <b>20h56:</b> Maghreb-Orient-Express  <b>21h30:</b> TV5 Monde Le Journal Afrique</p>

## Chez nous ce week-end

MNTV	TOP TV	DRTV
<p><b>SAMEDI</b>  <b>00h30:</b> Ca discute  <b>02h30:</b> Africa 54  <b>05h00:</b> Cerebro  <b>06h45:</b> Gym tonic  <b>09h00:</b> Police et population  <b>10h00:</b> MN nostalgie musique  <b>10h30:</b> Bonheur des ondes  <b>14h00:</b> Podium des artistes  <b>16h00:</b> Flash/rap's League  <b>21h00:</b> Na Tango Wana  <b>23h00:</b> Documentaire sur les animaux</p>	<p><b>DIMANCHE</b>  <b>9h00:</b> To lendisa bo koko  <b>11h30:</b> Point de presse  <b>13h15:</b> Vox populi  <b>13h30:</b> Sans tabou  <b>16h00:</b> Mag de sport  <b>17h30:</b> Club 700  <b>19h30:</b> JT en français  <b>21h00:</b> Regard sur le monde</p>	<p><b>SAMEDI</b>  <b>13h00:</b> Série: L'affaire de Leila épis.15  <b>16h30:</b> JT en langue  <b>17h00:</b> Ça me dit souvenirs  <b>18h20:</b> Détente musicale  <b>20h30:</b> Grande édition du JT  <b>00h05:</b> Série : India Love épis. 109-110-111 rdf</p>
<p><b>SAMEDI</b>  <b>3h00:</b> Cinéma  <b>5h30:</b> Club 700  <b>8h00:</b> Top infos Kituba  <b>15h00:</b> Émission ça fait mal,  <b>17h30:</b> Sport basket, NBA action,  <b>19h00:</b> Top infos français  <b>20h00:</b> série Kennedy,  <b>21h00:</b> 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.</p>	<p><b>DIMANCHE</b>  <b>1H30:</b> Musique  <b>9H30:</b> Musique chrétienne  <b>12H00:</b> Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts.  <b>16H00:</b> Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente.  <b>19H00:</b> Top info français  <b>21H00:</b> Concert live-Young star  <b>22H30:</b> Cinéma</p>	<p><b>DIMANCHE</b>  <b>13h00:</b> Divertissement  <b>14h00:</b> JT  <b>16h45:</b> Documentaire : construire le futur  <b>18h00:</b> JT 24/7 langues  <b>19h20:</b> Inter-régions  <b>20h30:</b> Grande édition du JT  <b>21h10:</b> No comment  <b>21h35:</b> Célébrité  <b>23h05:</b> L'homme et son temps</p>

# Agenda culture France

(28 septembre au 05 octobre)

**Paris. Exposition :** Quatrième biennale des images du monde **Photo quai** sur le thème « *Regarde moi* » du 17 septembre au 17 novembre. Quarante photographes de vingt-neuf pays différents exposent cette année dans le jardin du musée du Quai-Branly et sur les quais de Seine. Quatre photographes africains font partie de cette sélection : Filipe Branquinho (Mozambique), Thabiso Sekgala (Afrique du Sud) avec Homeland, Adolphus Opara (Nigeria) avec Sinking Shores et Nyaba Ouedraogo (Burkina-Faso) avec Les Fantômes du fleuve Congo. Depuis 2007, Photoquai tend à faire connaître des artistes non occidentaux dont l'œuvre reste inédite ou peu connue en France. Expositions en accès libre 7 jours sur 7, plus d'info sur Photoquai.fr/2013



pour ma tradition ? ». 18h, 129 rue de Charenton, Paris XII, entrée libre. Plus d'info sur Palabresautourdesarts.blogspot.fr

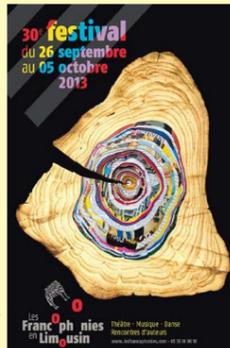
**Paris. Festival :** Huitième édition du **Gwoka Jazz Festival** du 27 au 29 septembre au New Morning. L'idée est d'associer le jazz et le gwoka guadeloupéen, deux musiques de douleur nées dans les champs de coton et de cannes à sucre. Cette année vont se succéder de nombreux artistes antillais comme le groupe Indestwas Ka ou l'artiste Thierry Fantant, mais le groupe congolais Black Bazar sera aussi de la partie le samedi 28 septembre. 19h, 7-9 rue des petites écuries, Paris X, 27,50 €. Plus d'info sur Newmorning.com



**Noisiel. Danse-Concert :** **Bheka ! South Africa** le samedi 28 septembre à la Ferme du Buisson. Dans le cadre de la saison de l'Afrique du Sud en France, une nuit curieuse est dédiée à l'Afrique du Sud avec la participation de la chorégraphe Robyn Orlin, du groupe zoulou Phuphuma Love Minus, des artistes Albert Ibokwe Khoza, Marc Lainé, Via Katlehong, Marianne Fassler et des DJ Nicky B et Mo Laudi pour terminer la soirée made in Jo'Burg. À partir de 22h30, Allée de la Ferme - navettes au retour vers Paris, 18 €.

Plus d'info sur Lafermedubuisson.com  
**Val de Marne. Festival :** Vingt-septième édition du **Festi'Val de Marne** du 1er au 19 octobre. Première soirée à noter, le vendredi 4 octobre à Gentilly avec trois chanteuses talentueuses : la Franco-Camerounaise Sandra Nkaké, l'Haïtienne Melissa Laveaux et la Suédoise Eskelina. 20h, Salle des fêtes de la mairie, 14 place Henri-Barbusse, 12 €. La suite du programme sur Festivaldemarne.org

**Limoges. Festival :** Trentième édition du festival **Les Francophonies en Limousin** du 26 septembre au 5 octobre. Rendez-vous incontournable du théâtre francophone, le festival accueille chaque année de nombreux artistes africains. Ne ratez pas la rencontre Mémoire d'un continent sur l'aventure du théâtre africain à Limoges le samedi 28 à 18h30 (avec Monique Blin, Étienne Minougou, Dieudonné Niangouna, Marie-Agnès Sevestre, Aristide Tarnagda et animée par Élikia M'Bokolo). Cahier d'histoires, un ensemble de quatre courtes pièces à destination des lycées, sera présenté le lundi 30 au Lycée Bort-Artense et le mardi 1er à la cité scolaire Jamot avec des textes de Gustave Akakpo, Julien Mabilia-Bissila, José Pliya et Penda Diouf. Le jeudi 3 octobre sera



consacré au collectif d'auteurs Moziki littéraire, en vedette avec Kin Kiesse, une performance en musique des écrivains Marie-Louise Bibish Mumbu, Fiston Nasser Mwanza et Papy Maurice Mbwiti à 18h30. Trois autres spectacles incontournables : Et si je les tuais tous, madame ? du Burkinabé Aristide Tarnagda le jeudi 3 à 21h et le vendredi 4 à 19h à l'Espace Noriac, Crabe rouge du Congolais Julien Mabilia-Bissila le vendredi 4 à 21h et le samedi 5 à 18h30 au CCM Jean-Gagnant et Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire interprété par Jacques Martial le samedi 5 à 20h30 au théâtre de l'Union. Plus d'info sur Lesfrancophonies.fr

**Amiens. Festival :** Trente-deuxième édition du festival **Musiques de jazz et d'ailleurs** du 26 au 29 septembre. Le Mali, « *poumon musical* », est à l'honneur cette année : jazz, mais aussi slam et musique mandingue seront au rendez-vous sur des scènes éphémères. Au programme le rappeur-slameur Lassy King Massasi à la bibliothèque Hélène-Bernheim samedi 28 à 15h, Sandra Nkaké et Ji Dru le 28 également à 21h au centre culturel Jacques-Tati ou la diva Fantani Touré en clôture du festival à la fondation des architectes de l'urgence. Plus d'info sur Amiensjazzfestival.fr

**Briançon. Concert :** Ouverture de la saison du théâtre du Briançonnais avec **Le Bal de l'Afrique enchantée** le vendredi 4 octobre. 20h, 23 €, plus d'info sur Bal-afrique-enchantee.com

Pauline Pétesch

## Football

# Pour Jean-Michel Mbono, « il faut que la SCPS travaille en harmonie avec la fédération »

Après la victoire des Diables rouges U20 en finale des Jeux de la Francophonie, Jean-Michel Mbono, le président de la Fécofoot, a confié sa satisfaction. L'occasion également pour le patron du football congolais d'aborder la situation des équipes A et A', mais aussi les relations avec la Société congolaise de promotion du sport et le championnat national direct



Jean-Michel Mbono, ici aux côtés de son ministre de tutelle, Léon-Alfred Opimbat, observe avec attention la prestation des Diablotins lors de la demi-finale des Jeux de la Francophonie (© Adiac).

**LDB :** Président Mbono, les Diablotins viennent de remporter les Jeux de la Francophonie à Nice et le Congo devient ainsi le premier pays à conserver son titre. Le président de la Fécofoot ne peut qu'être satisfait de ce bilan...

**Jean-Michel Mbono :** Oui, bien sûr, c'est une belle victoire qu'il faut intégrer aux bons résultats actuels du football congolais : la victoire de l'AC Léopards en Coupe de la CAF confirmée par le bon parcours en Ligue des champions, la qualification au CHAN 2014 des Diables rouges A' et l'obtention de deux places supplémentaires sur la scène continentale. Et je pense qu'il faudrait que chacun sache que c'est grâce au championnat national direct Ligue 1, qui est pour nous « assez costaud », que la Fécofoot vient d'organiser. C'est ce qui a permis de garder les joueurs en jambes au rythme des compétitions. Mais ce championnat n'est malheureusement soutenu par personne, qu'il s'agisse de sponsoring privé ou de subvention d'état. Je déplore que les clubs aient été mis à contribution pour l'organisation de la présente édition. Aujourd'hui, si nous voulons maintenir l'élan et continuer à faire progresser le championnat local, il faut des moyens financiers conséquents. Nous, la Fécofoot, avons accompli, avec tous les risques encourus, notre tâche :

mettre le football congolais sur les rails de la sortie de crise. À l'État désormais de tenir la sienne.

**LDB :** La seule déception actuelle vient donc de l'élimination de l'équipe senior A...

**J-M.M. :** Oui, l'objectif fixé n'a pas été atteint, pas plus que celui de la CAN 2013. Pour moi, cela a été un fiasco et je tiens à préciser que la Fécofoot n'a été associée qu'au volet administratif et n'a pas été mêlée au niveau sportif. Aujourd'hui, il ne suffit pas de constater, mais il faut poser les questions qui permettront de faire avancer la sélection nationale, dont la lisibilité du jeu nous semblait nulle, tant au niveau offensif que défensif (NDLR 3 victoires, 2 nuls et 1 défaite en 6 matchs pour 7 buts marqués et 7 encaissés). À notre niveau, à la fédération, nous estimons que dans cette équipe, qui arrive en fin de cycle, tout est à refaire.

**LDB :** Autant contre l'Ouganda, le Congo devait passer, mais pragmatiquement, le Congo n'est-il pas à sa place lorsqu'il est deuxième, à deux points du vice-champion d'Afrique, le Burkina ?

**J-M.M. :** C'est discutable. Nous avons trop mal négocié nos matchs retours, car nous aurions pu être qualifiés depuis l'avant-dernière journée, en faisant seulement match nul contre le Burkina.

Donc, je maintiens que c'était jouable, même si le Burkina, il est vrai, a une très belle équipe.

**LDB :** Le tirage au sort du CHAN 2014 a eu lieu hier (l'entretien s'est déroulé le 21 septembre). Que pensez-vous des adversaires du Congo : Ghana, Éthiopie et Libye ?

**J-M.M. :** C'est un groupe très costaud et je crois qu'il est grand temps que le Congo enrôle un encadreur technique de haut niveau, qui sera amené à accompagner les équipes A et A'.

**LDB :** Est-ce qu'aujourd'hui, les instances que sont la Fécofoot et le ministère de tutelle, ont des pistes quant à cet entraîneur de haut niveau ?

**J-M.M. :** Oui, il y a des pistes, car c'est un dossier que nous étudions depuis plusieurs mois.

**LDB :** Outre le cas du sélectionneur, quelle est la position de la Fécofoot concernant l'action de la Société congolaise de promotion du sport (SCPS) ?

**J-M.M. :** La première chose à dire, c'est que la Fédération congolaise de football n'a pas signé de convention avec la SCPS, bien que celle-ci ait fait toute la campagne, avec le bilan que l'on connaît. Je vous répète que nous n'avons fait que de l'administratif, avec l'envoi des convocations des joueurs, les relations avec la Fifa. Nous ignorions tout des questions financières, c'est-à-dire le salaire du sélectionneur, le montant des primes des joueurs. Nous ne savions même pas si la SCPS avait un pourcentage à donner à la Fécofoot, ce qui n'a jamais été fait.

**LDB :** Mais force est de constater que les Diables rouges n'ont probablement jamais été mis dans de si bonnes conditions. Donc l'organisation mise en place par Gérard Bourgoïn était louable, malgré l'échec sportif ?

**J-M.M. :** Oui, il faut admettre que les joueurs étaient très bien traités et que toute l'organisation autour d'eux était bonne. Mais je crois

que ce rôle doit revenir à la fédération nationale, qui doit rester garante de l'équipe nationale. Et je vous redis que je déplore que la Fécofoot n'ait pas été davantage impliquée. Ces derniers mois, chaque partie, SCPS, ministère et Fécofoot, jouait sa partition de son côté.

**LDB :** Mais si la gestion de la sélection nationale a été confiée à la SCPS, à la demande du président de la République, c'était pour pallier des dysfonctionnements récurrents en termes d'organisation. Ces derniers mois, les Diables rouges n'avaient plus de problèmes de primes, de remboursements de billets d'avion, de réservation d'hôtels...

**J-M.M. :** Mais je crois qu'il y a confusion, car la SCPS n'est pas venue seulement pour gérer les joueurs de l'étranger, mais pour gérer l'ensemble de la sélection congolaise. N'oublions pas les joueurs locaux, qui défendent les couleurs du Congo en Afrique du Sud, lors du CHAN 2014. N'oublions pas que les vainqueurs de Nice sont des joueurs locaux... C'est d'ailleurs pour cela que nous souhaitons un sélectionneur qui s'occupera des sélections A et A'.

**LDB :** Mais en 2011, avant le match face au Ghana, quand les joueurs « européens » étaient restés bloqués à Roissy pendant deux jours faute de billets, c'est l'image des Diables rouges qui s'est écornée...

**J-M.M. :** Je suis entièrement d'accord avec vous, mais il faut que la SCPS travaille en harmonie avec la fédération. Et qu'elle s'occupe autant de l'équipe A que A', ce qui n'a pas été le cas, que vous le vouliez ou non. Nous, à la Fécofoot, nous n'avons géré que l'équipe locale, qui a rempli ces objectifs.

**LDB :** Donc, pour vous, la SCPS doit rester en place, mais la Fécofoot doit récupérer davantage de poids et de prérogatives ?

**J-M.M. :** Oui, car, par exemple, un sélectionneur ne peut pas ne pas être sous le contrôle de la fédération et ne pas avoir de relations avec le directeur technique national. On n'a jamais vu ça ailleurs. Nous souhaitons donc que le système actuel continue

de fonctionner, pour que la SCPS puisse apporter son expertise d'organisation, sous le contrôle de la fédération.

**LDB :** À Nice, la sélection U20 s'est illustrée, mais qu'advient-il du CNFF, qui est fermé depuis l'échec des U17 en début d'année ?

**J-M.M. :** Le CNFF ne dépend pas de la Fécofoot, mais du ministère des Sports. Mais je pense qu'il est nécessaire que le centre fonctionne à nouveau pour préparer les Jeux africains, où la sélection U23 sera en lice, donc la génération qui vient de remporter les Jeux de la Francophonie. Je crois que le CNFF, dirigé par un formateur compétent, serait le meilleur outil que l'on puisse donner à notre équipe pour faire de bons Jeux africains et prétendre, au moins, à un podium. Mais, une fois de plus, ce n'est pas de notre ressort, mais de celui du ministère.

**LDB :** Concernant le championnat national, qui vient d'entamer sa phase retour, vous essayez, ces dernières années, de le mettre en phase avec les normes et le calendrier Fifa. Qu'en sera-t-il de la prochaine édition ?

**J-M.M. :** Cette année, déjà, nous avons mis en place le championnat national direct, qui concerne l'ensemble du pays, que ce soit Owando, Pointe-Noire, Brazzaville ou Dolisie, avec 18 équipes. Selon notre programme, il y en aura 16 la saison prochaine, pour tendre vers les normes de la Fifa, avec 14 équipes dans 2 ans.

**LDB :** L'évolution du championnat congolais depuis le début de votre mandat vous satisfait donc...

**J-M.M. :** Oui, nous sommes satisfaits, car le championnat est costaud, avec un niveau homogène et du suspense. Et je pense vraiment que la qualification au CHAN est le fruit de l'évolution du championnat national.

**LDB :** Pour finir, vous entrez dans la dernière année de votre mandat de président de la Fécofoot. Serez-vous candidat à votre propre succession, dans un an ?

**J-M.M. :** Tout dépendra de mes résultats. S'ils sont bons et que mon programme est satisfaisant, je continuerai.

Camille Delourme

# Jeux africains de 2015

## Gagner la médaille d'or, un pari pour l'équipe de football

**En remportant la médaille d'or des Jeux de la Francophonie, les U-20 Congolais ont prouvé à la communauté sportive qu'ils ont tous les atouts pour relever le pari de gagner le tournoi de football des Jeux africains de Brazzaville 2015**

Les Diables rouges juniors sont rentrés dans la légende. L'équipe congolaise des jeunes est la première équipe à remporter en deux éditions consécutives la médaille d'or des Jeux de la Francophonie. Après leur succès à Beyrouth, au Liban, les Congolais ont récidivé à Nice, en France. Un parcours élogieux puisque les jeunes des moins de 20 ans ont livré cinq matchs dans le temps record de sept jours.

Les Congolais ont respectivement dominé la France 3-0 et le Canada 3-1 avant de concéder un nul d'un but partout contre le Rwanda. Qualifiés pour les demi-finales, les Diables rouges s'imposent aux tirs au but face au Sénégal avant de remporter la prestigieuse médaille devant le Maroc 2-1. Ils sont restés invaincus malgré leur saturation physique causée par les difficultés d'obtention des visas.

C'est en conquérants, fiers d'être Congolais, que ces jeunes ont mouillé le maillot pour relever le défi de la performance.

La nation reconnaissante leur a rendu un hommage le 26 septembre au Palais du peuple. Le président de la République, Denis-Sassou-N'Guesso, a appelé les dirigeants des clubs et des fédérations à apprendre à servir le pays dans l'humilité, comme les jeunes viennent de le montrer à travers les Jeux de la Francophonie à Nice. Depuis sa création, le Centre national de formation de football ne concerne que les jeunes des moins de 17 à 20 ans. L'idéal sera de garder comme les pensionnaires du CNFF les médaillés d'or de la Francophonie. Puis que dans deux ans, une autre échéance aussi importante les attend. Le Congo, berceau des Jeux africains en 1965, les abritera en

2015 pour la deuxième fois. L'objectif à court terme est d'assurer la préparation à ces jeunes qui auront moins de 23 ans en 2015 en vue de glaner la médaille d'or comme lors des premiers Jeux et de la Coupe d'Afrique des moins de 20 ans en 2007 à Brazzaville.

**Un appel à la candidature pour deux encadreurs : celui du CNFF et celui de l'équipe seniors**

Le ministre des Sports a profité de la réception des jeunes par le président de la République pour plaider en faveur d'un appui conséquent aux clubs d'autant plus que ces derniers fournissent les joueurs à l'équipe nationale. Le processus de dynamisation et de mise à niveau du Centre national de formation de football de Brazzaville (CNFFB) a été également évoqué, d'autant plus que 70% des jeunes médaillés de ces



La réception des médaillés. (© DR)

Jeux sont issus du CNFF, appelé à rouvrir ses portes mi-octobre. Un appel à candidature sera lancé en vue du recrutement d'un entraîneur-sélectionneur qui prendra le relais du travail amorcé par Eddie Hudanski. Les problèmes de l'équipe nationale seniors ont été également évoqués. Un nouvel entraîneur-sélectionneur de renom sera recruté pour encadrer à la fois des joueurs locaux et ceux de la diaspora.

Il s'engagera avec pour objectif de remporter la Coupe de la Cémac 2013 à Libreville, dont le Congo est le tenant du titre, ainsi que le Chan 2014 à Johannesburg. Il aura aussi le pari de qualifier les Diables rouges seniors à la phase finale de la CAN 2015 au Maroc, compétition à laquelle le Congo n'a pas participé depuis 2002, d'autant que la dernière édition remonte à 2000 au Ghana et au Nigeria.

James-Golden Éloué

### Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...



www.lesdepechesdebrazzaville.fr  
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous  
quotidien  
incontournable

# Plaisirs de la table

La mangue est un fruit que les Congolais connaissent bien, pour être présent un peu partout dans la capitale verte, Brazzaville et ses environs. La mangue, ou *manga*, selon l'intonation du lieu où l'on vit, est produite par le manguier

# La mangue



Le manguier

L'arbre tropical caractérisé par son feuillage persistant, dense et vert foncé est en fait originaire des forêts du Pakistan et de la Birmanie. Il appartient à la famille des *teas*. L'origine du mot mangue vient du malayalam.

Il est curieusement identique à l'appellation congolaise *manga*, seule l'intonation fait la différence. On trouve aussi le terme de mangue sauvage, qui ne désigne pas le fruit que nous vous proposons dans cette rubrique aujourd'hui. Il

s'agit d'un autre fruit, rattaché, selon les scientifiques, à la famille des irvingiacées.

Mais au fait, quelles sont les catégories de mangues connues ? D'Inde, nous avons les Alfonso, une catégorie bien connue au Congo et très appréciée, vendue à prix plus élevé que les autres mangues. De l'île de la Réunion, nous avons l'Auguste, la Carotte, le Bonbon ou la Marie-Louise, caractérisée par sa forme sphérique et sans fibres. Ce que nous retiendrons dans cette présentation, c'est que la mangue est cultivée dans la majeure partie des pays tropicaux et subtropicaux de la planète. De plus, le recensement exhaustif des différentes catégories de ce bon fruit n'en finirait pas.

Séchée, préparée ou sous forme de jus, la mangue, fruit charnu, peut aussi bien accompagner tous vos plats, desserts, gâteaux, etc. La semaine passée, nous vous proposons une recette de chutney qui peut très bien vous inspirer ces jours-ci.



La mangue

Le poids de la mangue peut atteindre de 300 grammes à 2 kg. La matière grasse contenue dans le noyau de ce fruit est utilisée dans la composition du chocolat par exemple, mais attention ce noyau peut causer de sévères crampes.

On reconnaît sa maturation par sa coloration jaune, ou lorsque l'on exerce une légère pression avec les doigts. Si le fruit cède, il est prêt à être dégusté. Son goût varie

selon les catégories. Il peut se rapprocher de celui de la pêche, du citron, parfois de la banane.

Il y aurait tant à dire sur ce fruit que nous concluons par ce petit schéma économique. La mangue a atteint une production de près de 13 649,400 tonnes, le pays en tête des exportations est l'Inde. À bientôt pour d'autres découvertes !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

## Recette d'ici

### La mangue bouillie

Préparation trente minutes, cuisson trente minutes

#### Ingrédients pour quatre personnes

- 1 kg de mangues
- huile végétale ou de palme
- sel
- 1 piment vert (facultatif)
- ciboule ou oignon (facultatif)



#### PRÉPARATION

Laver les mangues, les couper en morceaux puis les faire cuire avec un peu de sel à feu modéré dans une casserole à moitié remplie d'eau. À ébullition, enlever l'eau et malaxer avec l'aide d'une cuillère jusqu'à obtenir une pâte. Séparément, faire chauffer de l'huile et la verser dans la casserole de mangues. Assaisonner selon le goût.

#### Astuce

Attention à la quantité d'eau pour faire bouillir les mangues : ni trop, ni trop peu. Ce plat tout simple que les Congolais apprécient beaucoup peut-être accompagné de poissons frits.

#### ACCOMPAGNEMENT

Manioc ou fougou.

Bon appétit !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

## Recette d'ailleurs

### Salade de fruits à la mangue

Temps de préparation trente minutes

#### Ingrédients pour quatre personnes

- 2 oranges
- 2 mangues
- 2 bananes
- 2 grosses pommes
- 2 cuillerées de sucre roux
- 1 gousse de vanille
- 1 bâton de cannelle



#### PRÉPARATION

Laver les fruits avant de les éplucher. Les couper ensuite en cubes dans un saladier et récupérer le jus des oranges. Seules les bananes seront découpées en rondelles. À l'aide d'un couteau, gratter les graines contenues dans la gousse de vanille au-dessus des fruits. Incorporer le sucre roux, le bâton de cannelle et mélanger le tout. Servir frais !

#### ASTUCE

Avant de mettre le saladier au réfrigérateur pendant deux heures, le recouvrir d'un film alimentaire.

Bon appétit !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

# LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

**MOTS FLÉCHÉS 648**

POLITESSES SANS FIN COUPE-COUBE	VÊTEMENT COURT POUR LUSTRER	VIEILLE NOTE FORCE	BRUT RÉGION D'ITALIE	FRAUDE	MODE DE VIE COURROUX
				AU BRÉSIL FUMÉ À L'OUEST	
ANIMAL DE LA SAVANE PARTIES DE JAMBES			TRUCIDER SHOOT		
				CONFESSION VASTE MONDE	
NUMÉRO DE SÉRIE SKETCH					SUIT LE TITRE
		PETITES PILULES RÉEL			
TRIBU D'ISRAËL PETIT CUBE			VOISINE D'ARLES VILLE DU NORD		ISOLÉES
		SOULIGNER FILS DE DÉDALE			DURETÉ
AGENCE AMÉRICAINE BALANCER			ÉCRASÉ	ÉTEND DIEU DES VENTS	
				GRUGEA PRESSE	
100% SUCRE	PIONNIER DE L'AVIATION	SORTE DE HARENG ORIFICE NATUREL		FIÈRE LADY PAYS DE STALINE	
				ABATTRE COIN D'HERBE	
REFUS ARTICLE			DISSÉMINÉE CONJONCTION		
	GROS TITRE			SLAVE	
LÉGION D'HONNEUR					POSSESSIF

**MOTS MÊLÉS 416**

R	E	T	F	A	C	O	L	I	T	E	G	O	L	E
L	E	E	N	O	M	I	L	X	M	R	D	U	I	T
B	A	C	C	A	R	A	C	B	V	E	R	G	E	R
S	A	N	I	C	E	M	O	H	P	T	E	I	U	A
U	P	T	E	F	D	L	U	A	S	C	X	C	F	
T	E	G	A	S	I	V	I	L	I	U	I	E	E	I
U	N	I	V	E	R	S	I	T	E	L	D	S	R	C
R	A	I	S	B	A	E	O	A	E	N	I	T	B	
E	L	S	V	T	Y	B	L	R	S	G	I	C	L	L
N	O	I	R	O	H	I	O	E	P	N	U	A	A	A
C	U	E	O	M	B	P	C	S	L	A	D	L	B	I
A	V	C	G	A	A	O	T	A	E	D	I	G	I	R
D	E	L	N	C	R	M	A	R	B	R	E	E	L	E
U	S	E	E	P	Y	T	V	B	E	D	O	X	E	A
C	A	R	G	O	R	I	E	N	T	A	L	E	S	U

- |          |         |            |            |
|----------|---------|------------|------------|
| ANGELUS  | DEPUIS  | LABILE     | RIGIDE     |
| ARSENAL  | ELOGE   | LIMON      | SIECLE     |
| BACCARA  | EMBOLIE | LOUVE      | STERE      |
| BETISE   | ESTOMAC | MARBRE     | SUTURE     |
| blaireau | EXIGU   | OCTAVE     | TRAFIC     |
| BRASERO  | EXODE   | OLIBAN     | TYPEES     |
| CADUC    | FORMULE | ORIENTALES | UNIVERSITE |
| CAFTER   | GLACIS  | PENAL      | VERGER     |
| CAPORAL  | HORION  | PLEBE      | VISAGE     |
| CARGO    | HYBRIDE | PROCES     |            |
| CHAUD    | INDICE  | RECIF      |            |
| COLITE   | IVROGNE | RECUEIL    |            |

• SUDOKU • grille N°525 • Difficile •

2						6
5		1	4	9		
			5	7	2	
7	2	1		3		
		9		5		
			4		2	9
4	8		2			
		2	5	8		6
	6					9

• SUDOKU • grille N°533 • Facile •

	7	8	9	1		
5	1			9	3	
			1	3		
			3	1	7	8
3						5
9	6	4	2			
		1	9			
	5	9			4	1
	2	6	8	3		

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de telle sorte que chaque colonne de 3 x 3 contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9

**MOTS CASÉS 10X13 • N°278**


- 2 lettres**  
ai - an - et - fa - he - me - sa - si - tu
- 3 lettres**  
art - bru - cet - est - mer - nee - rio - tas - the - une - zoo
- 4 lettres**  
aere - anis - anse - ente - etre - gemi - gite - gras - male - naif - once - usee
- 5 lettres**  
actif - arome - astre - ebene - eleve - gazon - heres - masse - niece - niger - rural - truie - tsars
- 6 lettres**  
airain - huttes - infuse - insere - israel - nefles - orgies - relief

**SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE**

**SOLUTION :**  
Le mot-mystère est : **ENTREPRENDRE**

**Mots casés n°277**

S	T	E	R	E		A	C	T	E
A	R	T		S	A	B	I	R	
B	I	A	I	S		C	L	E	F
R		U	L	U	L	E	S	E	
A	U	X		I	S	P	O	T	
T	V		P	E	U		A	R	A
	E	R	E		R	E	R		R
F	E	U	T	R	E		C	O	D
E		E		H	E	R	S	E	
C	A	R	V	I		I	S	A	
O	R		E	N	T	R	A	C	
N	I	E	T		A	E	R	E	R
D	A	N	D	I	S		E	T	E

**Mots fléchés n°647**

I	P	U	A	A	I						
I	N	D	I	A	N	A	J	O	N	E	S
H	U	G	U	E	N	O	T	N	I		
J	U	R	A	T		G	N	E	I	S	S
M	A	L	E	F	I	C	E	E			
H	A	I	L	L	O	N		S	E	V	E
I	E		N	E	M		G	E	L		
A	N	E		E	T		A	B	O	L	I
F	E	T	A	R	D	E		I	X		
S	A	F	A	R	I		R	E	M	I	
C	O	U	E	N	N	E		A	I	R	
G	I	N		N	E	R	O	S			
E	D	E	N		P	S	I	S	A		
A	R	R	I	E	R	E		D	O	U	X
S	E	N		A	T	H	E	N	E		

• SOLUTION DE LA GRILLE N°524 •

5	1	6	9	2	4	7	8	3
4	7	8	5	3	8	9	2	1
2	9	3	7	1	8	4	6	5
9	4	5	6	8	7	3	1	2
6	8	2	3	9	1	5	7	4
1	3	7	2	4	5	6	9	8
8	5	1	4	8	9	2	3	7
3	6	4	8	7	2	1	5	9
7	2	9	1	5	3	8	4	6

• SOLUTION DE LA GRILLE N°532 •

1	9	8	5	4	8	2	3	7
5	7	2	9	3	6	4	1	8
4	3	8	2	1	7	6	5	9
3	6	9	8	2	4	1	7	5
2	4	7	3	5	1	9	8	6
8	5	1	7	6	9	3	2	4
9	1	5	6	8	2	7	4	3
7	2	3	4	9	5	8	6	1
6	8	4	1	7	3	5	9	2

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 28 septembre 2013

## Horoscope du 28 septembre au 5 octobre 2013



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)  
La chance est au rendez-vous cette semaine grâce à Jupiter qui se montre très bienveillant envers les Béliers. En amour, les couples partagent d'intenses moments de tendresse. Célibataire, vous renouez – pour le meilleur – avec une relation ancienne. Grâce à Uranus, qui vous apporte énergie et détermination, aucune entreprise ne vous effraie. Restez raisonnable dans vos choix !



**Lion**  
(23 juillet-23 août)  
La vie va vous paraître simple dans les jours à venir. Neptune, bien attentionné à votre égard, aplanit les difficultés et vous apporte un équilibre propice à la réflexion. Profitez-en pour resserrer des liens amoureux et amicaux. Ce n'est pas le moment de partir à l'aventure, mais, au contraire, de consolider des projets en cours. Votre santé se ressent de cet état harmonieux : votre tonus est excellent.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)  
Vous rêvez de rencontres romantiques et de serments éternels... mais la réalité ne sera pas tout à fait au rendez-vous. Préparez-vous à quelques déceptions. Mais ne laissez pas filer le temps en d'inutiles plaintes. Au contraire : regardez autour de vous ceux qui vous aiment. Appuyez-vous sur eux et goûtez une joie de vivre qui ne doit rien aux rêves et aux illusions !



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)  
Cette semaine, votre humeur est instable. Entre gaieté exagérée et découragement sans raison, vous ne savez plus très bien où vous en êtes. La faute en revient à Saturne qui pèse sur votre vie. Soyez patient avec les autres et... avec vous-même. Ce n'est pas en forçant le destin que les choses s'arrangeront. Veillez à votre santé : vous êtes très fatigable en ce moment.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)  
Une semaine positive s'annonce pour les Vierges sous les bons auspices de Mars et de Vénus. Équilibre et énergie sont les mots clés des jours à venir. En amour, vous consolidez votre couple, vous retrouvez la complicité du début. Les célibataires profitent sereinement d'une relation sans nuages. Vous bénéficiez d'un très bon tonus physique qui vous pousse à d'heureuses initiatives.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)  
Les Verseaux vont vivre leur semaine tambour battant grâce à la double influence de Mars et de Jupiter, deux astres très puissants. En amour, c'est un feu d'artifice pour les célibataires qui jouent à fond la carte de la sensualité et de la passion. Les couples réinventent des jeux amoureux oubliés. Dans vos projets, vous mettez les bouchées doubles pour parvenir à vos fins !



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)  
Neptune vous joue des tours cette semaine. Il vous rend méfiant et injuste envers vos proches. Vous multipliez les reproches sans essayer d'amorcer un dialogue. Dans vos activités, vous connaissez un sérieux coup de frein, dû à votre mauvaise humeur. Vos proches ont tendance à se détourner de vous. Heureusement, Jupiter, en fin de semaine, saura vous apaiser.



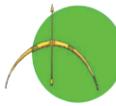
**Scorpion**  
(24 octobre-22 novembre)  
Les Scorpions auront l'âme vagabonde cette semaine. En amour, sous l'influence de Mercure, vous faites preuve d'indécision et dansez d'un pied sur l'autre, incapable de vous décider. En couple, votre attitude suscite de l'exaspération. Célibataire, vous risquez de faire de la peine autour de vous. Un conseil : concentrez-vous sur un projet qui vous tient à cœur.



**Poissons**  
(19 février-20 mars)  
Les Poissons voient leur semaine éclairée par l'impact bénéfique du Soleil. Il y a de la réconciliation dans l'air pour les couples en difficulté. Les célibataires séduisent par leur gaieté. Une rencontre décisive est peut-être imminente. Soyez attentif aux signes d'amour que l'on vous prodigue ! Vous avancez sereinement dans vos activités et vous recueillez les fruits de votre constance.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)  
Les Cancers, poussés par Vénus et Mars, vont vivre une semaine sous le signe de la passion amoureuse. Méfiance pour les célibataires qui se laissent guider par leurs désirs sans se méfier des obstacles sur leur route ! N'abandonnez pas pour autant vos projets. Vous risquez de donner l'impression de n'être plus intéressé et on pourrait bien vous en tenir rigueur.



**Sagittaire**  
(23 novembre-21 décembre)  
Une belle période de bonheur s'ouvre pour les Sagittaires. Uranus, accompagné de Mars, déverse des flots de bonnes nouvelles ! Les célibataires vivront une rencontre importante. À deux, vous menez à bien un projet qui dynamise votre couple. Vous faites preuve d'une belle imagination dans toutes vos entreprises. Grâce à votre énergie physique, vous surmontez tous les obstacles.

### LE SIGNE DU MOIS



**Balance**  
(24 septembre-23 octobre)  
Vénus est à l'honneur dans le ciel des Balances qui en profitent pour donner la part belle aux émotions. Les couples vivent une entente parfaite. Les célibataires auront tendance à tomber un peu vite amoureux. Attention aux emballements sans lendemain ! Vous risqueriez de regretter votre trop bel enthousiasme. Dans vos activités, vous faites preuve de curiosité et vous partez à la découverte de nouvelles relations. Vous savez mettre à profit les conseils que l'on vous donne, et vos projets font l'unanimité autour de vous. Belle semaine en perspective !

## BRAZZAVILLE

# Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

### SAMEDI

HEURE	ARTISTE	LIEU
À partir de 18 heures	Roga-Roga et Extra Musica Zangul	chez Amédée Ngassaki à <i>La Bonne Humeur</i> devant le stade Félix-Eboué.
À partir de 22 heures	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
À partir de 18 heures	Kingoli Authentique V	154, Rue Mboko Hotel Ekodis Au bord de Madoukou
À partir de 15 heures	Silo-Silo et Amaya authentique	Chez Roméo (rue Ndolo)
À partir de 18 heures	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)
DIMANCHE		
À partir de 15 heures	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Restau-bar <i>Sous le manguier</i> en face de l'école de Ngamakosso.
À partir de 15 heures	Jonas Grand rebel et Vision des stars	Espace Onkoso derrière Don Bosco
À partir de 15 heures	Kimbolo Clotaire et son groupe au Congo square	Arrêt de bus Mère-Ange (Moukondo)
À partir de 16 heures	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>La Détente</i> (Baongo)
À partir de 15 heures	Kingoli Authentique V	<i>Nganda Transfo</i> en face de Télé-Congo (Nkombo)
À partir de 15 heures	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	<i>Abuja arrêt jardin</i> (Talangaï)



## PHARMACIES DE GARDE DU 29 SEPTEMBRE 2013

### - BRAZZAVILLE -

#### MAKELEKELE

- Centre sportif
- Mazayu de Kinsoundi
- La Providence

#### BACONGO

- Raph (arrêt CCF)
- Saint-Michel (gare routière)
- Saint-Pierre

#### POTO-POTO

- Divina
- La gare
- Marche Poto-Poto
- Mariale (gde école Poto-Poto)
- Renande et Maat
- Clairon (Camp Clairon)

#### MOUNGALI

- Avenue de la Paix
- Espérance (Marché Moukondo)
- GIM
- Pont du Centenaire
- Ile de Santé

#### OUENZE

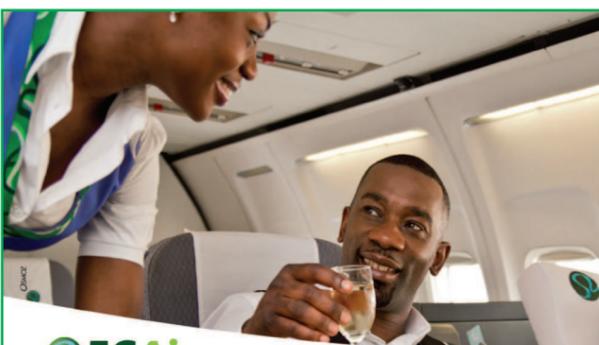
- Croix Sainte
- Mampassi
- Soberne
- Ghalis

#### TALANGAI

- Denise
- Pont Mikalu
- Ciracide (face hôpital Talangaï)
- Antony (Route national)

#### MFILOU

- Hebron
- Relys



# MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

## PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. [www.flyecair.com](http://www.flyecair.com) ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 ( Congo ) + 33 01 78 77 78 77 ( France ) E- mail: [relationclients@flyecair.com](mailto:relationclients@flyecair.com)

